**Cycle 3 : Contributions de l’histoire géographie, de l’EMC et l’histoire des arts au socle commun**

**Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer**

⏺Comprendre, s’exprimer en utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit.

 Tous les enseignements concourent à la maitrise de la langue. En histoire-géographie et en sciences, on s’attachera à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d’expression et de représentation en lien avec les apprentissages des langages scienti­fiques. L’histoire des arts ainsi que les arts de façon générale amènent les élèves à acquérir un lexique et des formulations spéci­fiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques.

⏺Comprendre, s’exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques.

En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiques permettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquer des résultats, recourir à des représentations variées d’objets, d’expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d’observation, maquettes…)..

**Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre**

 Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l’efficacité des apprentissages. Elles doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopérer en développant le travail en groupe et le travail collaboratif à l’aide des outils numériques, ainsi que la capacité de réaliser des projets. Au moins un projet interdisciplinaire est réalisé chaque année du cycle, dont un en lien avec le parcours d’éducation artistique et culturelle. La coordination et la mise en cohérence de ces projets sur le cycle sont assurées par le conseil de cycle ou le conseil école-collège. Dans tous les enseignements, en fonction des besoins, mais en histoire, en géographie et en sciences en particulier, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l’origine et la pertinence de ces informations dans l’univers du numérique.

**Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen**

L’enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. La règle et le droit sont également ceux du cadre scolaire que les élèves doivent apprendre à respecter. En histoire, le thème consacré à la construction de la République et de la démocratie permet d’étudier comment ont été conquis les libertés et les droits en vigueur aujourd’hui en France et de comprendre les devoirs qui incombent aux citoyens.

Tous les enseignements contribuent à la formation du jugement. En histoire plus particulièrement, les élèves sont amenés à distinguer l’histoire de la ­fiction.

**Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques**

La géographie amène également les élèves à comprendre l’impératif d’un développement « soutenable » de l’habitation humaine de la terre. En éducation physique et sportive, par la pratique physique, les élèves s’approprient des principes de santé, d’hygiène de vie, de préparation à l’eort (principes physiologiques) et comprennent les phénomènes qui régissent le mouvement (principes biomécaniques). Les mathématiques permettent de mieux appréhender ce que sont les grandeurs (longueur, masse, volume, durée, …) associées aux objets de la vie courante. En utilisant les grands nombres (entiers) et les nombres décimaux pour exprimer ou estimer des mesures de grandeur (estimation de grandes distances, de populations, de durées, de périodes de l’histoire,…), elles construisent une représentation de certains aspects du monde

**Domaine 5 : Les représentations du monde et l’activité humaine.**

C’est à l’histoire et à la géographie qu’il incombe prioritairement d’apprendre aux élèves à se repérer dans le temps et dans l’espace. L’enseignement de l’histoire a d’abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui construisent l’histoire de France et la confrontent à d’autres histoires, puis l’insèrent dans la longue histoire de l’humanité. L’enseignement de la géographie aide l’élève à penser le monde. Il lui permet aussi de vivre et d’analyser des expériences spatiales et le conduit à prendre conscience de la dimension géographique de son existence. Il participe donc de la construction de l’élève en tant qu’habitant.

L’enseignement des arts apprend aux élèves à identifi­er des caractéristiques qui inscrivent l’œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. Il permet de distinguer l’intentionnel et l’involontaire, ce qui est contrôlé et ce qui est le fruit du hasard, de comprendre le rôle qu’ils jouent dans les démarches créatrices et d’établir des relations entre des caractéristiques formelles et des contextes historiques. Par l’enseignement de l’histoire des arts, il accompagne l’éducation au fait historique d’une perception sensible des cultures, de leur histoire et de leurs circulations.

CYCLE 3 Histoire et géographie

Les élèves poursuivent au cycle 3 la construction progressive et de plus en plus explicite de leur rapport au temps et à l’espace, à partir des contributions de deux enseignements disciplinaires liés, l’histoire et la géographie, dont les ­finalités civiques et culturelles à la ­n du cycle. Ces deux enseignements traitent de thématiques et de notions communes et partagent des outils et des méthodes. Leurs spéci­ficités tiennent à leurs objets d’étude, le temps et l’espace, et aux modalités qu’ils mettent en œuvre pour les appréhender. Histoire et géographie sont enseignées à parts égales durant tout le cycle 3. Les professeurs établissent des liens avec l’enseignement moral et civique et sont attentifs à la contribution effective de l’enseignement de l’histoire et de la géographie à l’atteinte des objectifs du cycle dans les différents domaines du socle commun – notamment les domaines 1 et le 2. Tout au long du cycle 3, les élèves acquièrent des compétences et des connaissances qu’ils pourront mobiliser dans la suite de leur scolarité et de leur vie personnelle.

**Compétences travaillées**

**Se repérer dans le temps : construire des repères historiques**

⏺Situer chronologiquement des grandes périodes historiques.

⏺Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

⏺Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.

⏺Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps (dont les frises chronologiques), à différentes échelles, et le lexique relatif au découpage du temps et suscitant la mise en perspective des faits.

⏺Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.

 Domaine du socle : 1, 2, 5

**Se repérer dans l’espace : construire des repères géographiques**

⏺Nommer et localiser les grands repères géographiques.

⏺Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.

⏺Nommer, localiser et caractériser des espaces.

⏺ Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres.

⏺Appréhender la notion d’échelle géographique.

⏺ Mémoriser les repères géographiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.

Domaine du socle : 1, 2, 5

**Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués**

⏺ Poser des questions, se poser des questions.

⏺ Formuler des hypothèses.

⏺Véri­fier.

⏺ Justifi­er.

Domaine du socle : 1, 2

**S’informer dans le monde du numérique**

⏺ Connaitre différents systèmes d’information, les utiliser.

⏺ Trouver, sélectionner et exploiter des informations dans une ressource numérique.

⏺ Identifier la ressource numérique utilisée.

Domaine du socle : 1, 2

**Comprendre un document**

⏺ Comprendre le sens général d’un document.

⏺ Identifi­er le document et savoir pourquoi il doit être identifi­é.

⏺ Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.

⏺ Savoir que le document exprime un point de vue, identi­fier et questionner le sens implicite d’un document

Domaine du socle : 1, 2

**Pratiquer différents langages en histoire et en géographie**

 ⏺Écrire pour structurer sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.

⏺Reconnaitre un récit historique.

⏺S’exprimer à l’oral pour penser, communiquer et échanger.

⏺ S’approprier et utiliser un lexique historique et géographique approprié

⏺Réaliser ou compléter des productions graphiques. » Utiliser des cartes analogiques et numériques à différentes échelles, des photographies de paysages ou de lieux.

Domaine du socle : 1, 2, 5

**Coopérer et mutualiser**

⏺ Organiser son travail dans le cadre d’un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances

⏺Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels.

⏺ Apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives

Domaine du socle : 2, 3

**Thématiques et repères annuels de programmation**

**Histoire**

En travaillant sur des faits historiques, les élèves apprennent d’abord à distinguer l’histoire de la ­fiction et commencent à comprendre que le passé est source d’interrogations.

Le projet de formation du cycle 3 ne vise pas une connaissance linéaire et exhaustive de l’histoire. Les moments historiques retenus ont pour objectif de mettre en place des repères historiques communs, élaborés progressivement et enrichis tout au long des cycles 3 et 4, qui permettent de comprendre que le monde d’aujourd’hui et la société contemporaine sont les héritiers de longs processus, de ruptures, de choix effectués par les femmes et les hommes du passé.

Si les élèves sont dans un premier temps confronté aux traces concrètes de l’histoire et à leur sens, en lien avec leur environnement, ils sont peu à peu initiés à d’autres types de sources et à d’autres vestiges, qui parlent de mondes plus lointains dans le temps et l’espace. Ils comprennent que les récits de l’histoire sont constamment nourris et modi­fiés par de nouvelles découvertes archéologiques et scienti­fiques et des lectures renouvelées du passé.

Les démarches initiées dès le CM1 sont réinvesties et enrichies : à partir de quelles sources se construit un récit de l’histoire des temps anciens ? Comment confronter traces archéologiques et sources écrites ?

Toujours dans le souci de distinguer histoire et ­fiction - objectif qui peut être abordé en lien avec le programme de français - et particulièrement en classe de sixième en raison de l’importance qui y est accordée à l’histoire du fait religieux, les élèves ont l’occasion de confronter à plusieurs reprises faits historiques et croyances. L’étude des faits religieux ancre systématiquement ces faits dans leurs contextes culturel et géopolitique.

Si le programme offre parfois des sujets d’étude précis, les professeurs veillent à permettre aux élèves d’élaborer des représentations globales des mondes explorés. L’étude de cartes historiques dans chaque séquence est un moyen de contextualiser les sujets d’étude. Tous les espaces parcourus doivent être situés dans le contexte du monde habité dans la période étudiée. Les professeurs s’attachent à montrer les dimensions synchronique ou diachronique des faits étudiés. Les élèves poursuivent ainsi la construction de leur perception de la longue durée.

|  |
| --- |
| **CM1 - Repères annuels de programmation** |
| **Thème 1 Et avant la France ?**⏺ Quelles traces d’une occupation ancienne du territoire français ? ⏺ Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?  ⏺ Les grands mouvements et déplacements de population (IV-Xe siècle) ⏺ Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l’empire romain | À partir de l’exploration des espaces familiers des élèves déjà réalisées au cycle 2, on identi­fie des traces spécifi­ques de la préhistoire et de l’histoire dans leur environnement proche, pour situer ces traces dans le temps et construire des repères historiques qui leur sont liés. On confronte rapidement ces traces proches à des traces préhistoriques et historiques différentes relevées dans un autre lieu en France, pour montrer l’ancienneté du peuplement et la pluralité des héritages. On se centrera ensuite sur les Gaules, caractérisées par le brassage de leurs populations et les contacts entre Celtes, Gaulois et civilisations méditerranéennes. L’histoire de la colonisation romaine des Gaules ne doit pas faire oublier que la civilisation gauloise, dont on garde des traces matérielles, ne connait pas de rupture brusque. Les apports de la romanité sont néanmoins nombreux : villes, routes, religion chrétienne (mais aussi judaïsme) en sont des exemples. On n’oublie pas d’expliquer aux élèves qu’à partir du IVème siècle, des peuples venus de l’est, notamment les Francs et les Wisigoths s’installent sur plusieurs siècles dans l’Empire romain d’Occident, qui s’effondre dé­finitivement vers la ­n du Vème siècle. Clovis, roi des Francs, est l’occasion de revisiter les relations entre les peuples dits barbares et l’Empire romain, de montrer la continuité entre mondes romain et mérovingien, dont atteste le geste politique de son baptême. Charlemagne, couronné empereur en 800, roi des Francs et des Lombards, reconstitue un empire romain et chrétien. |
| **Thème 2 Le temps des rois** ⏺Louis IX, le « roi chrétien  au XIIIe siècle ⏺ François Ier, un protecteur des Arts et des Lettres à la Renaissance. ⏺Henri IV et l’édit de Nantes. ⏺Louis XIV, le roi Soleil à Versailles | Comme l’objectif du cycle 3 est de construire quelques premiers grands repères de l’histoire de France, l’étude de la monarchie capétienne se centre sur le pouvoir royal, ses permanences et sur la construction territoriale du royaume de France, y compris via des jeux d’alliance, dont la mention permet de présenter aux élèves quelques fi­gures féminines importantes : Aliénor d’Aquitaine, Anne de Bretagne, Catherine de Médicis. Les élèves découvrent ainsi des éléments essentiels de la société féodale et du patrimoine français et sont amenés à s’interroger sur les liens du Royaume de France avec d’autres acteurs et d’autres espaces. Les ­figures royales étudiées permettent de présenter aux élèves quelques traits majeurs de l’histoire politique, mais aussi des questions économiques et sociales et celles liées aux violences telles que les croisades, les guerres de religion et le régicide. |
| **Thème 3 Le temps de la Révolution et de l’Empire**⏺ De l’année 1789 à l’exécution du roi : Louis XVI, la Révolution, la Nation. ⏺ Napoléon Bonaparte, du général à l’Empereur, de la révolution à l’Empire | La Révolution française marque une rupture fondamentale dans l’ordre monarchique établi et on présente bien Louis XVI comme le dernier roi de l’Ancien Régime. On apportera aux élèves quelques grandes explications des origines économiques, sociales, intellectuelles et politiques de la révolution. Cette première approche de la période révolutionnaire doit permettre aux élèves de comprendre quelques éléments essentiels du changement et d’en repérer quelques étapes clés (année 1789, abolition de la royauté, proclamation de la première République et exécution du roi). Napoléon Bonaparte, général dans les armées républicaines, prend le pouvoir par la force et est proclamé empereur des Français en 1804, mais il conserve certains des acquis révolutionnaires. |

|  |
| --- |
| **CM2 - Repères annuels de programmation** |
| **Thème 1 Le temps de la République** ⏺1892 : la République fête ses cent ans  ⏺L’école primaire au temps de Jules Ferry ⏺Des républiques, une démocratie : des libertés, des droits et des devoirs | L’étude du centenaire de la République célébré en 1892 est mise en perspective pour montrer que les Français ont vécu différentes expériences politiques depuis la Révolution y compris celles ayant suscité conflits et violences (1830, 1848, 1870). Les cérémonies mettent en scène les symboles républicains. On montre aux élèves que pendant cette période s’enclenche également un nouveau processus de colonisation. À partir des années 1880, l’adhésion à la République se construit en partie par l’école gratuite, laïque et obligatoire. Les bâtiments et les programmes de l’école de la République facilitent l’entrée concrète dans le sujet d’étude. À partir de quelques exemples accessibles, on montre que les libertés (liberté d’expression, liberté de culte,…) et les droits (droit de vote, droits des femmes,…) en vigueur aujourd’hui, sous la Ve République, sont le fruit d’une conquête et d’une évolution de la démocratie et de la société et qu’ils sont toujours questionnés. On découvre des devoirs des citoyens. |
| **Thème 2 L’âge industriel en France**⏺Énergies et machines ⏺Le travail à la mine, à l’usine, à l’atelier, au grand magasin ⏺ La ville industrielle » Le monde rural | Parmi les sujets d’étude proposés, le professeur en choisit deux. Les entrées concrètes doivent être privilégiées pour saisir les nouveaux modes et lieux de production. On montre que l’industrialisation est un processus qui s’inscrit dans la durée et qui entraine des changements sociaux ainsi que des évolutions des mondes urbain et rural. |
| **Thème 3 La France, des guerres mondiales à l’Union européenne**⏺Deux guerres mondiales au Vingtième siècle ⏺La construction européenne | À partir des traces de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale dans l’environnement des élèves (lieux de mémoire et du souvenir, paysages montrant les reconstructions, dates de commémoration), on présente l’ampleur des deux conits en les situant dans leurs contextes européen et mondial. On évoque la résistance et la collaboration. On aborde le génocide des Juifs ainsi que les persécutions à l’encontre d’autres populations. L’élève découvre que des pays européens autrefois en guerre les uns contre les autres sont aujourd’hui rassemblés au sein de l’Union européenne. |

|  |
| --- |
| **Sixième - Repères annuels de programmation** |
| **Thème 1 La longue histoire de l’humanité et des migrations**⏺Les débuts de l’humanité ⏺La « révolution » néolithique » Premiers États, premières écritures | L’étude de la préhistoire permet d’établir, en dialogue avec d’autres champs disciplinaires, des faits scientifi­ques, avant la découverte des mythes polythéistes et des récits sur les origines du monde et de l’humanité proposés par les religions monothéistes. L’histoire des premières grandes migrations de l’humanité peut être conduite rapidement à partir de l’observation de cartes et de la mention de quelques sites de fouilles et amène une première réflexion sur l’histoire du peuplement à l’échelle mondiale. L’étude du néolithique interroge l’intervention des femmes et des hommes sur leur environnement. La sédentarisation des communautés humaines comme l’entrée des activités humaines dans l’agriculture et l’élevage se produisent à des moments différents selon les espaces géographiques observés. L’étude des premiers États et des premières écritures se placent dans le cadre de l’Orient ancien et peut concerner l’Égypte ou la Mésopotamie. |
| **Thème 2 Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au Ier millénaire avant J.-C.**⏺Le monde des cités grecques ⏺Rome du mythe à l’histoire ⏺La naissance du monothéisme juif dans un monde polythéiste | Ce thème propose une étude croisée de faits religieux, replacés dans leurs contextes culturels et géopolitiques. Le professeur s’attache à en montrer les dimensions synchroniques et/ou diachroniques. Toujours dans le souci de distinguer histoire et ­fiction, le thème permet à l’élève de confronter à plusieurs reprises faits historiques et croyances. Les récits mythiques et bibliques sont mis en relation avec les découvertes archéologiques. Que sait-on de l’univers culturel commun des Grecs vivant dans des cités rivales ? Dans quelles conditions la démocratie nait-elle à Athènes ? Comment le mythe de sa fondation permet-il à Rome d’assoir sa domination et comment est-il mis en scène ? Quand et dans quels contextes a lieu la naissance du monothéisme juif ? Athènes, Rome, Jérusalem... : la rencontre avec ces civilisations anciennes met l’élève en contact avec des lieux, des textes, des histoires, fondateurs d’un patrimoine commun. |
| **Thème 3 L’Empire romain dans le monde antique**Conquêtes, paix romaine et romanisation » Des chrétiens dans l’Empire Les relations de l’Empire romain avec les autres mondes anciens : l’ancienne route de la soie et la Chine des Han | Lors de la première année du cycle 3 a été abordée la conquête de la Gaule par César. L’enchainement des conquêtes aboutit à la constitution d’un vaste empire marqué par la diversité des sociétés et des cultures qui le composent. Son unité est assurée par le pouvoir impérial, la romanisation et le mythe prestigieux de l’Urbs. Le christianisme issu du judaïsme se développe dans le monde grec et romain. Quels sont les fondements de ce nouveau monothéisme qui se réclame de Jésus ? Quelles sont ses relations avec l’Empire romain jusqu’à la mise en place d’un christianisme impérial ? La route de la soie témoigne des contacts entre l’Empire romain et d’autres mondes anciens. Un commerce régulier entre Rome et la Chine existe depuis le 2e siècle avant JC. C’est l’occasion de découvrir la civilisation de la Chine des Han. |

**Géographie**

La notion d’habiter est centrale au cycle 3 ; elle permet aux élèves de mieux cerner et s’approprier l’objectif et les méthodes de l’enseignement de géographie. En géographie, habiter ne se réduit pas à résider, avoir son domicile quelque part. S’intéresser à l’habiter consiste à observer les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles. Ainsi, l’étude des « modes d’habiter » doit faire entrer simplement les élèves, à partir de cas très concrets, dans le raisonnement géographique par la découverte, l’analyse et la compréhension des relations dynamiques que les individus-habitants et les sociétés entretiennent à différentes échelles avec les territoires et les lieux qu’ils pratiquent, conçoivent, organisent, représentent.

Les élèves découvrent ainsi que pratiquer un lieu, pour une personne, c’est en avoir l’usage et y accomplir des actes du quotidien comme le travail, les achats, les loisirs…. Il faut pour cela pouvoir y accéder, le parcourir, en connaitre les fonctions, le partager avec d’autres. Les apprentissages commencent par une investigation des lieux de vie du quotidien et de proximité ; sont ensuite abordés d’autres échelles et d’autres « milieux » sociaux et culturels ; en­fin, la dernière année du cycle s’ouvre à l’analyse de la diversité des « habiter » dans le monde.

La nécessité de faire comprendre aux élèves l’impératif d’un développement durable et équitable de l’habitation humaine de la Terre et les enjeux liés structurent l’enseignement de géographie des cycles 3 et 4. Ils introduisent un nouveau rapport au futur et permettent aux élèves d’apprendre à inscrire leur réflexion dans un temps long et à imaginer des alternatives à ce que l’on pense comme un futur inéluctable. C’est notamment l’occasion d’une sensibilisation des élèves à la prospective territoriale. En eet, l’introduction d’une dimension prospective dans l’enseignement de la géographie permet aux élèves de mieux s’approprier les dynamiques des territoires et de réfléchir aux scénarios d’avenir possibles. En classe de sixième, c’est l’occasion pour le(s) professeur(s) de mener un projet de son (leur) choix, qui peut reprendre des thématiques abordées en première partie du cycle.

Pendant le cycle 3, l’acquisition de connaissances et de méthodes géographiques variées aide les élèves à dépasser une expérience personnelle de l’espace vécu pour accéder à la compréhension et à la pratique d’un espace social, structuré et partagé avec d’autres individus. Les sujets d’étude traités à l’école élémentaire se sont appuyés sur des exemples précis qui peuvent alimenter l’étude des systèmes spatiaux abordés au cours de l’année de sixième.

Le professeur élabore un parcours qui conduit les élèves à découvrir différents lieux dans le monde tout en poursuivant la découverte et la connaissance des territoires de proximité. Il traite les thèmes au programme dans l’ordre qu’il choisit. En sixième, le thème 4 peut être scindé et étudié de manière filée tout au long de l’année.

 Des études approfondies de certains lieux permettent aux élèves d’observer des réalités géographiques concrètes et de s’exercer au raisonnement géographique. La contextualisation, mettant en relation le lieu étudié avec d’autres lieux et avec le monde, donne la possibilité de continuer le travail sur les grands repères géographiques.

Les thèmes du programme invitent à poursuivre la réexion sur les enjeux liés au développement soutenable des territoires.

|  |
| --- |
| **CM1 - Repères annuels de programmation** |
| **Thème 1 Découvrir le(s) lieu(x) où j’habite** ⏺Identi­fier les caractéristiques de mon(mes) lieu(x) de vie ⏺Localiser mon (mes) lieu(x) de vie et le(s) situer à différentes échelles | Ce thème introducteur réinvestit la lecture des paysages du quotidien de l’élève et la découverte de son environnement proche, réalisées au cycle 2, pour élargir ses horizons. C’est l’occasion de mobiliser un vocabulaire de base lié à la fois à la description des milieux (relief, hydrologie, climat, végétation) et à celle des formes d’occupation humaine (ville, campagne, activités…). L’acquisition de ce vocabulaire géographique se poursuivra tout au long du cycle. Un premier questionnement est ainsi posé sur ce qu’est « habiter ». On travaille sur les représentations et les pratiques que l’élève a de son (ses) lieu(x) de vie. Le(s) lieu(x) de vie de l’élève est (sont) inséré(s) dans des territoires plus vastes, région, France, Europe, monde, qu’on doit savoir reconnaitre et nommer. |
| **Thème 2 Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France** ⏺Dans des espaces urbains ⏺Dans un espace touristique | Le thème permet aux élèves de sortir de l’espace vécu et d’appréhender d’autres espaces. En privilégiant les outils du géographe (documents cartographiques, photographies, systèmes d’information géographique), les élèves apprennent à identi­fier et à caractériser des espaces et leurs fonctions. Ils comprennent que les actes du quotidien s’accomplissent dans des espaces qui sont organisés selon différentes logiques et nécessitent des déplacements. Le travail sur un espace touristique montre par ailleurs qu’on peut habiter un lieu de façon temporaire et il permet d’observer la cohabitation de divers acteurs. Ils découvrent la spéci­ficité des espaces de production |
| **Thème 3 Consommer en France** ⏺Satisfaire les besoins en énergie, en eau ⏺Satisfaire les besoins alimentaires | Consommer renvoie à un autre acte quotidien accompli dans le lieu habité a­n de satisfaire des besoins individuels et collectifs. L’étude permet d’envisager d’autres usages de ce lieu, d’en continuer l’exploration des fonctions et des réseaux et de faire intervenir d’autres acteurs. Satisfaire les besoins en énergie, en eau et en produits alimentaires soulève des problèmes géographiques liés à la question des ressources et de leur gestion : production, approvisionnement, distribution, exploitation sont envisagés à partir de cas simples qui permettent de repérer la géographie souvent complexe de la trajectoire d’un produit lorsqu’il arrive chez le consommateur. Les deux sous-thèmes sont l’occasion, à partir d’étude de cas, d’aborder des enjeux liés au développement durable des territoires. |

|  |
| --- |
| **CM2 - Repères annuels de programmation** |
| **Thème 1 Se déplacer**⏺Se déplacer au quotidien en France ⏺Se déplacer au quotidien dans un autre lieu du monde ⏺Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde | Les thèmes traités en CM1 ont introduit l’importance des déplacements. En s’appuyant sur les exemples de mobilité déjà abordés et en proposant de nouvelles situations, on étudie les modes et réseaux de transport utilisés par les habitants dans leur quotidien ou dans des déplacements plus lointains. L’élève découvre aussi les aménagements liés aux infrastructures de communication. On étudie différents types de mobilités et on dégage des enjeux de nouvelles formes de mobilités. |
| **Thème 2 Communiquer d’un bout à l’autre du monde grâce à l’Internet** ⏺Un monde de réseaux ⏺Un habitant connecté au monde ⏺Des habitants inégalement connectés dans le monde | À partir des usages personnels de l’élève de l’Internet et des activités proposées pour développer la compétence « S’informer dans le monde du numérique », on propose à l’élève de réfléchir sur le fonctionnement de ce réseau. On découvre les infrastructures matérielles nécessaires au fonctionnement et au développement de l’Internet. Ses usages dé­finissent un nouveau rapport à l’espace et au temps caractérisé par l’immédiateté et la proximité. Ils questionnent la citoyenneté. On constate les inégalités d’accès à l’Internet en France et dans le monde. |
| **Thème 3 Mieux habiter** ⏺Favoriser la place de la « nature » en ville⏺Recycler » Habiter un écoquartier | Améliorer le cadre de vie et préserver l’environnement sont au cœur des préoccupations actuelles. Il s’agit d’explorer, à l’échelle des territoires de proximité (quartier, commune, métropole, région), des cas de réalisations ou des projets qui contribuent au «mieux habiter». La place réservée dans la ville aux espaces verts, aux circulations douces, aux berges et corridors verts, au développement de la biodiversité, le recyclage au-delà du tri des déchets, l’aménagement d’un écoquartier sont autant d’occasions de réfléchir aux choix des acteurs dans les politiques de développement durable. |

|  |
| --- |
| **Sixième - Repères annuels de programmation** |
| **Thème 1 Habiter une métropole**⏺Les métropoles et leurs habitants ⏺ La ville de demain | La métropolisation est une caractéristique majeure de l’évolution géographique du monde contemporain et ce thème doit donner les premières bases de connaissances à l’élève, qui seront remobilisées en classe de 4ème. Pour le premier sous-thème on se fonde sur une étude de deux cas de métropoles choisies pour l’une dans un pays développé, pour l’autre dans un pays émergent ou en développement. Il s’agit de caractériser ce qu’est une métropole, en insistant sur ses fonctions économiques, sociales, politiques et culturelles, sur la variété des espaces qui la composent et les flux qui la parcourent. Elles sont marquées par la diversité de leurs habitants : résidents, migrants pendulaires, touristes, usagers occasionnels, la pratiquent différemment et contribuent à la façonner. Quels sont les problèmes et les contraintes de la métropole d’aujourd’hui ? Quelles sont les réponses apportées ou envisagées ? Quelles sont les analogies et les différences entre une métropole d’un pays développé et une d’un pays émergent ou en développement Les élèves sont ensuite invités, dans le cadre d’une initiation à la prospective territoriale, à imaginer la ville du futur : comment s’y déplacer ? Comment repenser la question de son approvisionnement ? Quelles architectures inventer ? Comment ménager la cohabitation pour mieux vivre ensemble ? Comment améliorer le développement durable ? Le sujet peut se prêter à une approche pluridisciplinaire. |
| **Thème 2 Habiter un espace de faible densité** ⏺Habiter un espace à forte(s) contrainte(s) naturelle(s) ou/et de grande biodiversité ⏺ Habiter un espace de faible densité à vocation agricole | Certains espaces présentent des contraintes particulières pour l’occupation humaine. Les sociétés, suivant leurs traditions culturelles et les moyens dont elles disposent, les subissent, s’y adaptent, les surmontent voire les transforment en atouts. On mettra en évidence les représentations dont ces espaces sont parfois l’objet ainsi que les dynamiques qui leur sont propres, notamment pour se doter d’une très grande biodiversité.Les espaces de faible densité à vocation agricole recouvrent tout autant des espaces riches intégrés aux dynamiques urbaines que des espaces ruraux en déprise et en voie de déserti­fication. Les cas étudiés sont laissés au choix du professeur mais peuvent donner lieu à des études comparatives entre les « Nords » et les « Suds». |
| **Thème 3 Habiter les littoraux** ⏺Littoral industrialoportuaire, littoral touristique. | Les littoraux concentrent une part accrue de la population mondiale et sont des espaces aménagés pour des usages et pratiques très variés. La question porte plus spéci­fiquement sur les espaces littoraux à vocation industrialo-portuaires et/ou touristiques. Les types d’activités, les choix et les capacités d’aménagement, les conditions naturelles, leur vulnérabilité sont autant d’éléments à prendre en compte pour caractériser et différencier les façons d’habiter ces littoraux. C’est l’occasion de sensibiliser les élèves à la richesse de la faune et de la ore des littoraux et aux questions liées à leur protection. |
| **Thème 4 Le monde habité** ⏺La répartition de la population mondiale et ses dynamiques ⏺La variété des formes d’occupation spatiale dans le monde | Où sont les femmes et les hommes sur la Terre ? Comment expliquer l’inégal peuplement de la Terre ? Quelles sont les dynamiques de peuplement en cours ? Le thème est ainsi l’occasion de proposer une approche de géo-histoire en montrant les permanences des grands foyers de population et leurs évolutions dans la longue durée. Les formes d’occupation spatiale et les inégalités de la répartition de la population posent par ailleurs des contraintes spéci­fiques aux habitants. Il s’agira d’en donner quelques exemples concrets. |

**CYCLE 4 Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun**

**Domaine 1 / Les langages pour penser et communiquer**

Ce domaine considère les langages moins dans leur usage que dans le principe de leur acquisition. Il appelle la mise en place de procédures de mémorisation, d’entraînement, d’automatisation et de réflexion sur les objets qu’il travaille, et au premier chef sur la langue française. Au cycle 4, l’acquisition de ces quatre opérations mentales est poursuivie mais la part de réflexion augmente. Il s’agit de s’approprier et maîtriser des codes complexes pour pratiquer les sciences, comprendre et communiquer à l’écrit, à l’oral, par la création d’images, de sons, ou de gestes.

La rigueur de l’expression, la capacité à en faire preuve pour dialoguer, l’adaptation à une diversité de situations pour agir ou résoudre un problème, sont au cœur du domaine 1. L’élève passe progressivement de ses intuitions et usages spontanés à des réalisations réfléchies nécessitant d’organiser et formaliser davantage ses productions en respectant des règles et des normes qui permettent la compréhension et l’échange. C’est au cycle 4 que l’élève travaille les codes pour eux-mêmes et réalise qu’il s’agit de systèmes dont la puissance est infi­nie et ouvre à la liberté de penser et d’agir.

**⏺Comprendre, s’exprimer en utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit**

Tous les champs disciplinaires concourent à la maitrise de la langue. L’histoire et la géographie, les sciences et la technologie forment à l’acquisition de langages spéci­fiques qui permettent de comprendre le monde. Les arts développent la compréhension des langages artistiques et l’aptitude à communiquer sur leur réception. L’enseignement moral et civique entraine à l’expression des sentiments moraux et au débat argumenté. L’éducation aux médias et à l’information, aide à maitriser les systèmes d’information et de communication à travers lesquels se construisent le rapport aux autres et l’autonomie.

**Domaine 2 / Les méthodes et outils pour apprendre**

Être élève s’apprend par l’exemple des adultes mais aussi en s’appropriant des règles et des codes que ce domaine explicite. Son importance est décisive pour la réussite et concerne tous les champs du savoir. Il s’agit du travail en classe et du travail personnel de l’élève qui augmente progressivement dans le cycle. Ils permettront l’autonomie nécessaire à des poursuites d’étude. Il ne s’agit ni d’un enseignement spéci­fique des méthodes, ni d’un préalable à l’entrée dans les savoirs : c’est dans le mouvement même des apprentissages disciplinaires et des divers moments et lieux de la vie scolaire qu’une attention est portée aux méthodes propres à chaque discipline et à celles qui sont utilisables par toutes. Le monde contemporain a introduit à l’école les outils numériques qui donnent accès à une information proliférante dont le traitement constitue une compétence majeure. Le domaine 2 vise un usage éclairé de ces outils, à des ­ns de connaissance et pas seulement d’information, pour former des utilisateurs conscients de leurs potentialités mais aussi des risques qu’ils peuvent comporter et des responsabilités des utilisateurs. Les salles spécialisées, le CDI, les environnements numériques de travail, sont dédiés à cet effet. Ce domaine concerne l’apprentissage du travail coopératif et collaboratif sous toutes ses formes, en classe, dans les EPI, dans les projets conduits par les élèves au sein de l’établissement, en liaison avec les valeurs promues dans le domaine 3 et par l’enseignement moral et civique. L’ensemble des disciplines concourt à apprendre aux élèves comment on apprend à l’école. Elles prennent en charge l’apprentissage de la langue scolaire, de la compréhension des consignes, du lexique, du maniement des usuels, de la prise de notes. Elles aident à acquérir des stratégies d’écoute, de lecture, d’expression.

L’organisation et l’entrainement, déterminants pour la réussite, se construisent dans la classe à travers leçons et exercices, mais aussi à l’extérieur, au sein de la vie scolaire et du CDI. Chaque discipline y contribue à sa façon.

La réalisation de projets, au sein des disciplines et entre elles à travers les enseignements pratiques interdisciplinaires ou le parcours d’éducation artistique et culturelle, mobilise des ressources diverses.

Les projets artistiques exigent notamment le recours à des ressources d’expression plastique ou musicales, documentaires et culturelles. Les langues peuvent contribuer, de manière méthodique et planifiée, à des projets et des échanges où s’articulent écriture, lectures, recherches, communication avec des locuteurs étrangers.

Ces projets développent des compétences de coopération, par exemple lorsqu’il s’agit de développer avec d’autres son corps ou sa motricité, de concevoir pour un destinataire une activité multimédia ou de contribuer dans l’établissement à des publications respectueuses du droit et de l’éthique de l’information

L’éducation aux médias et à l’information passe d’abord par l’acquisition d’une méthode de recherche d’informations et de leur exploitation mise en œuvre dans les diverses disciplines.

Elle pousse à s’interroger sur la ­fiabilité, la pertinence d’une information, à distinguer les sources selon leur support.

Elle aide à exploiter les outils, les modes d’organisation de l’information et les centres de ressources accessibles.

Sciences et technologie contribuent de façon majeure à la maitrise des outils numériques.(…) D’autres disciplines participent à cette éducation, comme le français par son traitement de dié- rentes sources d’information, numériques ou non, les arts plastiques et visuels par leur identi­fication de la nature de différentes productions numériques artistiques dont ils expérimentent les incidences sur la conception des formes, l’histoire et la géographie par leur vocation à traiter les sources ou à présenter, diuser et créer des représentations cartographiées.

**Domaine 3 / La formation de la personne et du citoyen**

La formation de la personne et du citoyen relève de tous les enseignements et de l’enseignement moral et civique. Cette formation requiert une culture générale qui fournit les connaissances éclairant les choix et l’engagement éthique des personnes. Elle développe le sens critique, l’ouverture aux autres, le sens des responsabilités individuelles et collectives en mettant en jeu par le débat, par l’engagement et l’action les valeurs fondamentales inscrites dans la République et les diverses déclarations des droits. Elle engage donc tous les autres domaines du socle : la capacité à exprimer ses émotions et sa pensée, à justi­fier ses choix, à s’insérer dans des controverses en respectant les autres ; la capacité à vivre et travailler dans un collectif et dans la société en général ; les connaissances scienti­fiques et techniques qui permettent d’accéder à la vérité et à la preuve, de la différencier d’une simple opinion, de comprendre les enjeux éthiques des applications scienti­fiques et techniques ; le respect des règles et la possibilité de les modi­fier ; les savoirs littéraires et historiques indispensables à la compréhension du sens de la citoyenneté et de la place de l’individu dans la société.

Les disciplines artistiques développent par excellence la sensibilité, mais elles habituent aussi à respecter le gout des autres, à se situer au-delà des modes et des a priori. Par la nature des échanges argumentés qu’ils inspirent avec d’autres points de vue, des enseignements comme le français, l’histoire des arts ou l’histoire et la géographie développent le vocabulaire des émotions et du jugement, la sensibilité et la pensée, concernant notamment les questions socialement vives et l’actualité.

Toutes les disciplines et notamment les sciences de la vie et de la Terre, l’enseignement moral et civique et les divers moments de la vie scolaire, contribuent au respect des autres, au souci d’autrui dans les usages du langage, et à la lutte contre toutes les formes de discrimination. Les langues vivantes étrangères et régionales ouvrent au respect et au dialogue des cultures et préparent à la mobilité.

La formation de la personne et du citoyen suppose une connaissance et une compréhension des règles de droit qui prévalent en société. Par des études de cas concrets, l’histoire, la géographie et l’enseignement moral et civique habituent à s’approprier les grands principes de la justice et les règles du fonctionnement social, à distinguer ce qui est objectif de ce qui est subjectif. L’éducation aux médias et à l’information initie à des notions comme celles d’identité et de trace numériques dont la maitrise sous-tend des pratiques responsables d’information et de communication.

L’enseignement moral et civique initie aux grands principes démocratiques et aux valeurs portées par les déclarations des droits de l’homme. (…)

Développer le jugement est un des buts privilégiés du cycle 4. Chaque discipline y concourt à sa manière en enseignant l’évaluation critique de l’information et des sources d’un objet médiatique, en apprenant à élaborer des codes pour évaluer une activité physique, à analyser une information chirée, ou encore en formant aux critères du jugement de gout.

Toutes les disciplines visent à étayer et élargir les modes de raisonnement et les démonstrations.(…) L’enseignement moral et civique permet de comprendre la diversité des sentiments d’appartenance et en quoi la laïcité préserve la liberté de conscience et l’égalité des citoyens.(…) L’éducation aux médias et à l’information oblige à questionner les enjeux démocratiques liés à l’information journalistique et aux réseaux sociaux.

Les projets interdisciplinaires constituent un cadre privilégié pour la mise en œuvre des compétences acquises. Ils nécessitent des prises d’initiative qui les mobilisent et les développent dans l’action. Les disciplines scienti­fiques et technologiques notamment peuvent engager dans des démarches de conception, de création de prototypes, dans des activités manuelles, individuelles ou collectives, des démarches de projet, d’entrepreneuriat.

Ces initiatives et engagements, la participation à des actions solidaires ou aux instances de l’établissement et aux heures de vie de classe requièrent un exercice explicite de la citoyenneté.

**Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques**

Le domaine 4 est un lieu privilégié mais non exclusif pour travailler l’histoire des sciences en liaison avec l’histoire des sociétés humaines.(…) Les élèves sont amenés à utiliser constamment diverses échelles et la proportionnalité. (…)Au cycle 4, les élèves prennent conscience des risques, qu’ils soient naturels ou liés aux activités humaines, et en analysent les causes et conséquences naturelles et humaines. Ils sont sensibilisés aux problèmes de santé publique liés aux conduites ou à l’alimentation (…).

L’éducation aux médias et à l’information fait connaitre et maitriser les évolutions technologiques récentes des produits médiatiques. (…)

Pour ces démarches d’investigation, l’éducation aux médias et à l’information constitue une précieuse ressource. Elle aide en eet à distinguer une information scienti­fique vulgarisée d’une information pseudo-scienti­fique grâce au repérage d’indices pertinents et à la validation des sources. L’histoire et la géographie contribuent également à la démarche de questionnement en donnant à imaginer des stratégies de sélection des informations reçues en classe, en les croisant avec ses représentations pour expliquer un évènement, une notion, l’organisation d’un territoire.

**Domaine 5 : Les représentations du monde et l’activité humaine**

Au cycle 4, les élèves commencent à développer l’esprit critique et le gout de la controverse qui caractérisera ensuite l’enseignement des lycées. Ils développent une conscience historique par le travail des traces du passé, des mémoires collectives et individuelles et des œuvres qu’elles ont produites. Ils commencent à les mettre en relation avec la société où ils vivent et dont ils doivent sentir l’élargissement aux mondes lointains et à la diversité des cultures et des croyances. Ils commencent à nourrir leurs propres travaux de citations qu’ils s’approprient ou détournent pour produire de nouvelles signi­fications. Cet élargissement de l’expérience du temps et de l’espace permet de travailler sur le développement de l’information et des médias dans les sociétés humaines, de distinguer le visible et l’invisible, l’explicite et l’implicite, le réel et la ­fiction. L’étude des paysages et de l’espace urbain où vivent aujourd’hui une majorité d’humains ouvre des perspectives pour mieux comprendre les systèmes complexes des sociétés créées par l’homme contemporain. C’est aussi le domaine où se développent la créativité et l’imaginaire, les qualités de questionnement et d’interprétation qui sollicitent l’engagement personnel et le jugement en relation avec le domaine 3.

L’histoire et la géographie sont, par excellence, les disciplines qui mettent en place des repères temporels reliant entre eux des acteurs, des évènements, des lieux, des œuvres d’art, des productions humaines ainsi que des repères spatiaux, de l’espace vécu au découpage du monde. Mais d’autres champs disciplinaires ou éducatifs y contribuent également, comme l’éducation aux médias et à l’information qui donne à connaitre des éléments de l’histoire de l’écrit et de ses supports Il s’agit fondamentalement d’aider les élèves à se construire une culture. Comme en français où l’on s’approprie une culture littéraire vivante et organisée, ou bien au sein des champs artistiques et de l’histoire des arts où l’on interroge le rapport de l’œuvre à l’espace et au temps comme processus de création relié à l’histoire des hommes, des idées et des sociétés, où l’on apprend à connaitre par l’expérience sensible et l’étude objective quelques grandes œuvres du patrimoine. Les sciences et technologie y contribuent également en développant une conscience historique de leur développement montrant leurs évolutions et leurs conséquences sur la société.

Dans leur confrontation aux différentes disciplines et champs éducatifs, les élèves apprennent aussi à se situer dans le monde social. Ils accèdent, grâce à l’histoire et à la géographie, à l’organisation politique, géographique et culturelle du monde. Ils commencent à appréhender, par la formation morale et civique, leurs responsabilités d’homme, de femme et de citoyen(nes). Ils apprennent aussi à utiliser des outils de communication en opérant notamment une distinction, absolument nécessaire, entre espace privé et espace public, en comprenant que les médias véhiculent des représentations du monde qu’il faut connaitre et reconnaitre.

Le parcours avenir les aide à se situer eux-mêmes au cœur de contraintes dont la connaissance est propice à l’élaboration d’un projet scolaire et professionnel.

S’approprier l’organisation et le fonctionnement des sociétés passe aussi par la connaissance des processus par lesquels ils se construisent. Les différentes disciplines apprennent à voir qu’ils procèdent d’expériences humaines diverses. (…)

Les enseignements artistiques et le parcours d’éducation artistique et culturelle aident à expérimenter et comprendre la spéci­ficité des productions artistiques considérées comme représentations du monde, interrogations sur l’homme, interprétations et propositions.

Se représenter le monde dans sa complexité et ses processus passe par des réalisations de projets. Ceux-ci peuvent notamment se développer dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires auxquels chaque discipline apporte sa spécifi­cité. L’objectif d’une production y est toujours présent, qu’il s’agisse de rendre compte de la complexité du monde par la réalisation de cartes mentales, de schéma, de croquis, d’exercer sa créativité par des pratiques individuelles ou collectives d’expositions, de théâtre, d’écriture de ­fiction ou poétique, ou de réaliser une production médiatique.

Ces initiatives développent la créativité dans la confrontation.

CYCLE 4 Histoire et géographie

Au cycle 3, l’enseignement de l’histoire et de la géographie a permis aux élèves d’acquérir une première maitrise des connaissances, des langages et des méthodes historiques et géographiques. En cycle 4, les compétences travaillées au cycle précédent sont approfondies : se repérer dans le temps, se repérer dans l’espace, raisonner, s’informer dans le monde du numérique, comprendre et analyser un document, pratiquer différents langages en histoire et en géographie, coopérer et mutualiser.

Au cours du cycle 4, les élèves comprennent progressivement comment les disciplines scientifiques que sont l’histoire et la géographie permettent de réfléchir avec précision aux temps et aux espaces des sociétés humaines et d’appréhender des phénomènes sociaux d’une grande diversité. Les thèmes d’enseignement programmés assurent que les élèves découvrent la complexité de l’évolution historique et de l’organisation géographique des groupes humains.

L’enseignement de l’histoire et de la géographie doit être envisagé dans la complémentarité entre les deux disciplines : les équipes de professeurs mettent en œuvre les questions programmées dans l’une et dans l’autre de manière équilibrée, à parts égales, en n’hésitant pas à souligner les apports de l’histoire à la géographie et réciproquement. Les thèmes, outils et méthodes abordés offrent de nombreuses occasions de travailler avec d’autres disciplines, notamment les sciences de la vie et de la Terre, les mathématiques, le français ou encore les langues vivantes, qui ouvrent sur l’histoire des cultures étrangères. Une attention particulière est portée aux liens à construire avec l’enseignement moral et civique, auquel l’enseignement de l’histoire et de la géographie au cycle 4 est étroitement lié, dans la perspective de la maitrise par les élèves en fin de cycle des objectifs fixés par le domaine 3 du socle commun, « La formation de la personne et du citoyen ». Les équipes de professeurs d’histoire et de géographie puisent également dans les thématiques d’histoire des arts pour nourrir leur enseignement ; la connexion est réalisable à partir de toutes les entrées du programme d’histoire, mais aussi à partir de celles de géographie. Ce travail contribue à rendre les élèves sensibles au statut particulier de l’œuvre d’art. Liée au particulier comme à l’universel, la production artistique leur donne accès aux faits et, plus encore, aux cultures du passé ; cette découverte les aide à relier la production artistique passée à celle d’aujourd’hui. Pour rapprocher ce patrimoine culturel de leur propre culture, les élèves apprennent à identifier les formes, les matériaux et les expressions artistiques, et à les associer à des usages pour leur donner un sens. De nombreuses entrées thématiques et méthodologiques d’histoire et géographie permettent également de contribuer à l’éducation aux médias et à l’information.

Compétences travaillées

**Se repérer dans le temps : construire des repères historiques**

⏺Situer un fait dans une époque ou une période donnée.

⏺Ordonner des faits les uns par rapport aux autres.

⏺Mettre en relation des faits d’une époque ou d’une période donnée.

⏺Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s’approprier la périodisation de l’histoire et pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.

Domaine du socle : 1, 2, 4

**Se repérer dans l’espace : construire des repères géographiques**

⏺Nommer et localiser les grands repères géographiques.

⏺Nommer, localiser et caractériser un lieu dans un espace géographique.

⏺Nommer, localiser et caractériser des espaces plus complexes.

⏺Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres.

⏺Utiliser des représentations analogiques et numériques des espaces à di­fférentes échelles ainsi que di­fférents modes de projection.

Domaine du socle : 1, 2, 4

**Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués**

⏺Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques ou/et géographiques.

⏺Construire des hypothèses d’interprétation de phénomènes historiques ou géographiques.

⏺Vérifier des données et des sources.

⏺Justifier une démarche, une interprétation.

Domaine du socle : 1, 2

**S’informer dans le monde du numérique**

⏺Connaître di­fférents systèmes d’information, les utiliser.

⏺Trouver, sélectionner et exploiter des informations.

⏺Utiliser des moteurs de recherche, des dictionnaires et des encyclopédies en ligne, des sites et des réseaux de ressources documentaires, des manuels numériques, des systèmes d’information géographique.

⏺Vérifier l’origine/la source des informations et leur pertinence.

⏺Exercer son esprit critique sur les données numériques, en apprenant à les comparer à celles qu’on peut tirer de documents de divers types.

Domaine du socle : 1, 2, 3

**Analyser et comprendre un document**

⏺Comprendre le sens général d’un document.

⏺Identifier le document et son point de vue particulier.

⏺Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un document ou plusieurs documents, les classer, les hiérarchiser.

⏺Confronter un document à ce qu’on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.

⏺Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.

Domaine du socle : 1, 2

**Pratiquer différents langages en histoire et en géographie**

⏺Écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.

⏺S’exprimer à l’oral pour penser, communiquer et échanger.- Connaître les caractéristiques des récits historiques et des descriptions employées en histoire et en géographie, et en réaliser.

⏺Réaliser des productions graphiques et cartographiques.

⏺Réaliser une production audio-visuelle, un diaporama.

⏺S’approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte.

⏺S’initier aux techniques d’argumentation.

Domaine du socle : 1, 2, 4

**Coopérer et mutualiser**

⏺Organiser son travail dans le cadre d’un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.

⏺Adapter son rythme de travail à celui du groupe.

⏺Discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre ses choix.

⏺Négocier une solution commune si une production collective est demandée.

⏺Apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives »

Domaine du socle : 2, 3

**Histoire**

L’enseignement de l’histoire au cycle 3 a permis aux élèves de comprendre que le passé est source de connaissance et objet d’interrogations. Ils en ont perçu l’intérêt et l’attrait à partir de traces matérielles et de documents. Dans le sillage de ces apprentissages, le cycle 4 propose une approche du récit historique qui permet aux élèves d’enrichir et de préciser leur connaissance du passé au fil d’une progression chronologique et thématique. Ils peuvent ainsi retrouver à l’aide de ces repères ce qui donne aux grandes périodes de l’histoire de l’humanité leurs caractéristiques et savent dès lors identifier la spécificité de l’histoire de la France. Ils comprennent les grandes évolutions comme les tournants et les ruptures d’une histoire à la fois nationale et globale. Ils acquièrent ainsi des éléments éclairant le monde contemporain dans lequel ils vivent et apprennent à situer l’histoire de France dans un contexte plus global.

Une mise en relation avec les thèmes abordés en géographie leur permet de mieux apprécier les rapports mais surtout la distance entre le passé et le présent, elle les aide à mieux se situer dans le temps et à mieux percevoir ce qui fait la spécificité de leur présent. Ils apprennent à mobiliser dans cet apprentissage des savoirs sociaux et familiaux, en complément de ceux qu’ils trouvent dans les manuels et documents scolaires.

Le programme est construit selon une progression chronologique à laquelle les élèves ont été préparés au cycle 3. Dans la continuité de ce qui a été étudié en sixième, l’enseignement de l’histoire en cycle 4 permet aux élèves d’avoir abordé en ‑n de scolarité obligatoire toutes les grandes périodes de l’histoire. Dans ce cadre chronologique, les repères de programmation proposent des orientations thématiques, subdivisées en sous-thèmes, que les professeurs traitent selon les démarches et les orientations historiographiques qu’ils jugent pertinentes. Ils mettent l’accent sur les principales caractéristiques et les temps forts des sociétés du passé, les transitions entre les époques et les questions utiles à la formation des citoyens.

Toujours en continuité avec le cycle 3, les élèves abordent largement durant le cycle 4 l’histoire de la France, qu’ils découvrent désormais dans sa plus longue durée, sa richesse et sa complexité. Cette découverte est le ‑l directeur à partir duquel ils sont conduits à s’interroger sur l’histoire d’autres sociétés et pays, particulièrement ceux avec lesquels la France a eu des contacts permanents. Le programme invite les élèves à découvrir l’histoire des rapports des Européens au monde, les connexions entre économies, sociétés et cultures, l’histoire des relations internationales. L’histoire du fait religieux, abordée au cours de l’année de sixième, est complétée et approfondie ; elle permet aux élèves de mieux situer et comprendre les débats actuels. Enfin, une approche globale des faits historiques doit éclairer à parts égales la situation, la condition et l’action des femmes et des hommes à chaque moment historique étudié : c’est donc une histoire mixte qu’il convient d’enseigner.

L’ambition du programme est de donner à tous les collégiens et collégiennes une vision large de l’histoire. Les professeurs adoptent des démarches pédagogiques adaptées à l’âge des élèves, en recherchant le juste équilibre entre compétences et connaissances, sans excès d’érudition, et en privilégiant les contenus indispensables à toute réflexion sur le passé. Ils diversifient les situations d’apprentissage, notamment au moyen d’approches interdisciplinaires, afin d’assurer au mieux l’acquisition des connaissances et compétences définies dans le socle commun.

Ainsi, d’une classe à l’autre du cycle 4, les élèves progressent dans la maitrise des démarches intellectuelles qui leur permettent de construire et de mobiliser un savoir historique. Ils poursuivent leur initiation au raisonnement historique et donnent du sens aux situations historiques explorées. Ils approfondissent l’examen et la typologie des sources et apprennent à les interroger en les mettant en relation avec un contexte. Les compétences liées à l’analyse des documents et à la maitrise des langages écrit et oral demeurent au cœur des pratiques quotidiennes de classe. Ces compétences, qui s’exercent sur des documents du passé, constituent une véritable et rigoureuse initiation à la pratique de l’histoire ; leur exercice vise à susciter aussi chez les élèves le plaisir né de la découverte de ce qu’ont fait et écrit les femmes et les hommes du passé.

|  |  |
| --- | --- |
|  |  **Classe de 5ème** |
| Repères annuels de programmation | Démarches et contenus d’enseignement |
| **­Thème 1 Chrétientés et Islam (VIe-XIIIe siècle), des mondes en contact**⏺Byzance et l’Europe carolingienne ⏺De la naissance de l’islam à la fin de l’unité califale : pouvoirs, sociétés, cultures | Dans la continuité de la classe de 6ème, qui aborde la période de la préhistoire à l’Antiquité, la classe de 5ème couvre une vaste période, du Moyen-Âge à la Renaissance. Elle permet de présenter aux élèves des sociétés marquées par la religion, au sein desquelles s’imposent de nouvelles manières de penser, de voir et de parcourir le monde et de concevoir l’exercice et l’organisation du pouvoir séculier. La période qui s’étend du VIe au XIIIe siècle, de Justinien à la prise de Constantinople par les Croisés (1204), est l’occasion de montrer comment naissent et évoluent des empires, d’en souligner les facteurs d’unité, ou au contraire, de morcellement. Parmi ces facteurs d’unité ou de division, la religion est fondamentale. Les relations entre les pouvoirs politiques, militaires et religieux permettent par ailleurs de dé‑nir les fonctions de calife, de basileus et d’empereur. L’étude des contacts entre ces empires, au sein de l’espace méditerranéen, illustre les modalités de leur ouverture sur l’extérieur. La Méditerranée, sillonnée par des marins, des guerriers, des marchands, est aussi un lieu d’échanges scientifiques, culturels et artistiques. |
| **­Thème 2 Société, Église et pouvoir politique dans l’occident féodal (XIe-XVe siècle)**⏺L’ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes⏺L’émergence d’une nouvelle société urbaine ⏺L’affirmation de l’État monarchique dans le Royaume des Capétiens et des Valois | La société féodale, empreinte des valeurs religieuses du christianisme, se construit sous la domination conjointe des pouvoirs seigneuriaux, laïques et ecclésiastiques. Les campagnes et leur exploitation constituent les ressources principales de ces pouvoirs. En abordant la conquête des terres, on envisage, une nouvelle fois après l’étude du néolithique en 6e, le lien entre hommes et environnement. Le mouvement urbain qui s’amorce principalement au XIIe siècle fait toutefois apparaître de nouveaux modes de vie et stimule l’économie marchande. De son côté, le gouvernement royal pose les bases d’un État moderne, en s’imposant progressivement face aux pouvoirs féodaux, en étendant son domaine et en développant un appareil administratif plus efficace pour le contrôler. |
| **­Thème 3 Transformations de l’Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles**⏺Le monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique ⏺Humanisme, réformes et conflits religieux ⏺Du Prince de la Renaissance au roi absolu (François Ier, Henri IV, Louis XIV) | Aux XVe et au XVIe siècles s’accomplit une première mondialisation : on réfléchira à l’expansion européenne dans le cadre des grandes découvertes et aux recompositions de l’espace méditerranéen, en tenant compte du rôle que jouent Ottomans et Ibériques dans ces deux processus historiques. Les bouleversements scientifiques, techniques, culturels et religieux que connaît l’Europe de la Renaissance invitent à réinterroger les relations entre pouvoirs politiques et religion. On pourra comprendre comment, dans un contexte de conflits religieux, des monarques peuvent se présenter comme des garants de la paix. À travers l’exemple français de trois moments d’affirmation du pouvoir royal, on approfondit l’étude de l’évolution de la figure royale, déjà abordée au cycle 3. |
|  |
| **Classe de 4ème** |
| Repères annuels de programmation | Démarches et contenus d’enseignement |
| **­Thème 1 : Le XVIIIème siècle. Expansions, Lumières et révolutions**⏺Bourgeoisies marchandes, négoces internationaux et traites négrières au XVIIIe siècle. ⏺L’Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l’absolutisme. ⏺La Révolution française et l’Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe. | La classe de 4eme doit permettre de présenter aux élèves les bases de connaissances nécessaires à la compréhension de changements politiques, sociaux économiques et culturels majeurs qu’ont connus l’Europe et la France, de la mort de Louis XIV à l’installation de la Troisième République. Il s’agit notamment d’identifier les acteurs principaux de ces changements, sans réduire cette analyse aux seuls personnages politiques. L’étude des échanges liés au développement de l’économie de plantation dans les colonies amène à interroger les origines des rivalités entre puissances européennes, l’enrichissement de la façade atlantique, le développement de la traite atlantique en lien avec les traites négrières en Afrique et l’essor de l’esclavage dans les colonies. Le développement de l’esprit scientifique, l’ouverture vers des horizons plus lointains poussent les gens de lettres et de sciences à questionner les fondements politiques, sociaux et religieux du monde dans lequel ils vivent. On pourra étudier les modes de di­ffusion des nouvelles idées, la façon dont diff­érents groupes sociaux s’en emparent et la nouvelle place accordée à l’opinion publique dans un espace politique profondément renouvelé. On caractérise les apports de la Révolution française, dans l’ordre politique aussi bien qu’économique et social non seulement en France mais en Europe dans le contexte des guerres républicaines et impériales. On peut à cette occasion replacer les singularités de la Révolution française dans le cadre des révolutions atlantiques. On rappelle l’importance des grandes réformes administratives et sociales introduites par la révolution puis l’Empire. |
| **­Thème 2 L’Europe et le monde au XIXe siècle :** ⏺L’Europe de la « révolution industrielle » ⏺Conquêtes et sociétés coloniales | Nouvelle organisation de la production, nouveaux lieux de production, nouveaux moyens d’échanges : l’Europe connaît un processus d’industrialisation qui transforme les paysages, les villes et les campagnes, bouleverse la société et les cultures et donne naissance à des idéologies politiques inédites. Dans le même temps, l’Europe en croissance démographique devient un espace d’émigration, et on donne aux élèves un exemple de l’importance de ce phénomène (émigration irlandaise, italienne…). Enfin on présente à grands traits l’essor du salariat, la condition ouvrière, les crises périodiques et leurs effets sur le travail qui suscitent une « question sociale » et des formes nouvelles de contestation politique. La révolution de 1848, qui traverse l’Europe, fait évoluer à la fois l’idée de nationalité et celle du droit au travail. De nouvelles conquêtes coloniales renforcent la domination européenne sur le monde. On pourra observer les logiques de la colonisation à partir de l’exemple de l’empire colonial français. L’élève découvrira le fonctionnement d’une société coloniale. On présente parallèlement l’aboutissement du long processus d’abolition de l’esclavage. Le thème est aussi l’occasion d’évoquer comment évolue la connaissance du monde et comment la pensée scientifique continue à se dégager d’une vision religieuse du monde. |
| **­Thème 3 Société, culture et politique dans la France du XIXe siècle**⏺Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870 ⏺La Troisième République ⏺Conditions féminines dans une société en mutation | De 1815 à 1870, des Français votent : qui vote ? pour élire qui ? comment vote-t-on ? L’expérience du vote permet de découvrir rapidement plusieurs régimes politiques, des monarchies censitaires à l’empire libéral et parlementaire, et de voir comment les Français font l’apprentissage d’un « su­ffrage universel » à partir de 1848. Après les évènements de 1870 et 1871, l’enjeu est de réaliser l’unité nationale autour de la République : l’école, la municipalité, la caserne deviennent des lieux où se construit une culture républicaine progressiste et laïque. Mais de son installation à la loi de Séparation des Églises et de l’État, la République est encore discutée et contestée. Quel statut, quelle place, quel nouveau rôle pour les femmes dans une société marquée par leur exclusion politique ? Femmes actives et ménagères, bourgeoises, paysannes ou ouvrières, quelles sont leurs conditions de vie et leurs revendications ? |

|  |
| --- |
| **Classe de 3ème** |
| Repères annuels de programmation | Démarches et contenus d’enseignement |
| **Thème 1 L’Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945**) ⏺Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale ⏺Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l’Europe de l’entre deux-guerres ⏺La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d’anéantissement ⏺La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance. | La classe de 3eme donne aux élèves les clefs de compréhension du monde contemporain. Elle permet de montrer l’ampleur des crises que les sociétés françaises, européennes et mondiales ont traversées, mais aussi les mutations sociales et politiques que cela a pu engendrer. En mobilisant les civils aussi bien que les militaires, la Grande Guerre met à l’épreuve la cohésion des sociétés et fragilisent durablement des régimes en place. Combattants et civils subissent des violences extrêmes, dont témoigne particulièrement le génocide des Arméniens en 1915. En Russie, la guerre totale installe les conditions de la révolution bolchevique, le communisme soviétique stalinien est établi au cours des années 1920.Après paix de Versailles puis la Grande Dépression le régime nazi s’impose et noue des alliances. L’expérience politique française du Front Populaire se déroule dans ce cadre marqué par une montée des périls. Violence de masse et anéantissement caractérisent la Deuxième Guerre mondiale, conflit aux dimensions planétaires. Les génocides des Juifs et des Tziganes ainsi que la persécution d’autres minorités sont étudiés. A l’échelle européenne comme à l’échelle française, les résistances s’opposent à l’occupation nazie et aux régimes qui s’engagent dans la collaboration. Dans le contexte du choc de la défaite de 1940, la Résistance militaire et civile agit contre le régime de Vichy négateur des valeurs républicaines. |
| **­Thème 2 Le monde depuis 1945** ⏺Indépendances et construction de nouveaux États ⏺Un monde bipolaire au temps de la guerre froide ⏺Affirmation et mise en œuvre du projet européen⏺Enjeux et conflits dans le monde après 1989 | L’eff­ondrement rapide des empires coloniaux est un fait majeur du second XXe siècle. On étudiera les modalités d’accès à l’indépendance et les problèmes rencontrés par les nouveaux États à travers un exemple au choix. La guerre froide, l’autre fait majeur de la période, s’inscrit dans une confrontation Est-Ouest qui crée des modèles antagonistes et engendre des crises aux enjeux locaux et mondiaux. États-Unis et URSS se livrent une guerre idéologique et culturelle, une guerre d’opinion et d’information pour affirmer leur puissance. Les logiques bipolaires du monde sont remises en cause par l’indépendance de nouveaux États et l’émergence du Tiers Monde. Dans ce contexte, les étapes et les enjeux de la construction européenne sont à situer dans leur contexte international et à aborder à partir de réalisations concrètes. Quelle est la nature des rivalités et des conflits dans le monde contemporain et sur quels territoires se développent-ils ? On cherchera quelques éléments de réponses à partir de l’étude d’un cas (on peut croiser cette approche avec le programme de géographie). |
| **­Thème 3 Françaises et Français dans une République repensée** ⏺1944-1947, refonder la République, redéfinir la démocratie ⏺La Ve République, de la République gaullienne à l’alternance et à la cohabitation ⏺Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques | En France, la Libération autorise la restauration de la légalité républicaine dans une dynamique de refondation. La République intègre politiquement les femmes. L’important programme de réformes du Conseil national de la Résistance prolonge et complète celui du Front Populaire, il élargit la démocratie dans un sens social. Le retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958 donne naissance à la Ve République marquée par le renforcement du pouvoir exécutif et le scrutin majoritaire. L’histoire permet ici de contextualiser l’étude des institutions républicaines, des principes et des pratiques politiques, réalisée aussi dans le cadre de l’EMC. Dans la seconde moitié du XXe siècle, la société française connaît des transformations décisives : place des femmes, nouvelles aspirations de la jeunesse, développement de l’immigration, vieillissement de la population, montée du chômage Ces changements font évoluer le modèle social républicain. L’étude de quelques exemples d’adaptation de la législation aux évolutions de la société o­re l’occasion de comprendre certains enjeux du débat politique et les modalités de l’exercice de la citoyenneté au sein de la démocratie française. |

Géographie

L’enseignement de la géographie en cycle 3, centré sur la notion « Habiter », a introduit des notions géographiques et initié des démarches qui sont enrichies et approfondies au cycle 4. Les espaces et les territoires dans le cadre de leur aménagement par les sociétés sont questionnés au regard de la durabilité de leur développement et des eff­ets géographiques de la mondialisation contemporaine. Dans cette perspective, il est important de sensibiliser les élèves à la question du développement, qui reste tout à fait essentielle, mais dont les termes sont modifiés par la montée en puissance des problèmes liés au changement global et à la surexploitation de certaines ressources. Les équipes de professeurs peuvent organiser leur progression librement, même s’il est préférable d’aborder en début d’année les thèmes 1 de chaque partie du programme.

Compte tenu de l’ampleur des thèmes abordés, les professeurs doivent faire les choix nécessaires pour que l’initiation des élèves aux questions traitées leur soit accessible. Il s’agit en particulier de privilégier ce qui permet aux élèves de maitriser progressivement les bases de l’analyse géographique des espaces, de diff­érentes échelles, du lieu au monde, que les sociétés humaines construisent.

La démarche reposant sur l’étude concrète de cas de territoires, contextualisés et replacés à di­fférentes échelles est particulièrement importante : elle permet aux élèves de mettre en œuvre le raisonnement géographique et d’utiliser des outils et documents variés particulièrement importants. (planisphères, cartes, paysages, photographies, SIG, données statistiques, sources écrites, données qualitatives…). Il est également intéressant d’utiliser les représentations et l’expérience géographiques des élèves pour conforter les apprentissages.

Cet enseignement doit aussi être l’occasion de familiariser les élèves avec les notions de base que la géographie utilise pour décrire et analyser les ensembles géographiques de di­fférentes échelles que les sociétés construisent. Certains sujets d’étude peuvent déboucher sur la réalisation de croquis et de schémas qui initient les élèves au langage cartographique. A côté de l’apprentissage des grands principes de la cartographie « classique », on veille à initier les élèves aux principes de la cartographie et de l’imagerie géographique numériques.

Il est important que les élèves soient confrontés durant leur parcours à des exemples et des cas appartenant aux di­fférents grands ensembles territoriaux du monde contemporain. On utilise les ressources de la réflexion prospective, qui permet, pour tous les thèmes proposés, de poser des questions pertinentes sur les ressources et les contraintes géographiques que des sociétés connaissent et sur les perspectives de développement qu’elles peuvent envisager, et d’engager de nombreuses activités de type projet avec les élèves.

|  |
| --- |
| **Classe de 5ème** |
| Repères annuels de programmation | Démarches et contenus d’enseignement |
| **­Thème 1 La question démographique et l’inégal développement** ⏺La forte croissance démographique et ses e­ffets ⏺Répartition de la richesse et de la pauvreté dans le monde | L’objectif de cette première partie du cycle est de sensibiliser les élèves aux problèmes posés aux espaces humains par le changement global et la tension concernant des ressources essentielles (énergie, eau, alimentation). Il s’agit de faire comprendre aux élèves la nécessité de prendre en compte la vulnérabilité des espaces humains, mais sans verser dans le catastrophisme et en insistant sur les capacités des sociétés à trouver les solutions permettant d’assurer un développement durable (au sens du mot anglais sustainable, dont il est la traduction) et équitable. ce premier thème, on part des acquis du dernier thème de la 6eme pour aborder les problèmes posés par la croissance démographique forte, notamment dans les pays en développement et en émergence, où elle rend difficile le développement durable et équitable et l’accès de tous aux biens et aux services de base. Le premier sous-thème sera abordé à partir de deux études de cas : une puissance émergente (la Chine ou l’Inde) et un pays d’Afrique au choix. On mettra en perspective ces cas avec les Etats Unis et l’Europe, où la question démographique se pose de manière très di­fférente. Mais on montrera aussi les points communs, comme, par exemple, celui du vieillissement. On abordera ensuite, à grands traits, la géographie de la richesse et de la pauvreté à l’échelle du monde. L’objectif est de sensibiliser les élèves à l’inégale répartition des richesses. Ils découvrent aussi que les di­fférents niveaux de richesse et de pauvreté et donc les inégalités sociales sont observables dans tous les pays. L’outil cartographique est important pour aborder les questions liées à ce thème, qui en lien très évident avec le suivant. |
| **­Thème 2 Des ressources limitées, à gérer et à renouveler** ⏺L’énergie, l’eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser. ⏺L’alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ? | La question des ressources est aujourd’hui une des plus importantes qui soient et la géographie l’aborde de façon efficace. On peut ainsi insister sur l’importance des espaces ruraux et agricoles, en tant qu’ils contribuent à la fourniture des ressources essentielles, notamment alimentaires, alors qu’une partie de l’humanité est toujours sous-alimentée ou mal alimentée. On montre les enjeux liés à la recherche de nouvelles formes de développement économique, susceptible d’assurer une vie matérielle décente au plus grand nombre, sans compromettre l’écoumène sans surexploitation des ressources. Ce thème autorise aussi une présentation de type géo-histoire, qui donne de la profondeur à l’analyse et o­re la possibilité de bien connecter la partie histoire et la partie géographie du programme de C4. Chaque sous-thème est abordé par une étude de cas au choix du professeur, contextualisée à l’échelle mondiale. |
| **­Thème 3 Prévenir les risques, s’adapter au changement global** ⏺Le changement global et ses principaux eff­ets géographiques régionaux. ⏺Prévenir les risques industriels et technologiques | Ce thème doit permettre aux élèves d’aborder la question du changement global (changement climatique, urbanisation généralisée, déforestation…) Il permet d’appréhender quelques questions élémentaires liées à la vulnérabilité et à la résilience des sociétés face aux risques, qu’ils soient industriels, technologiques ou liés à ce changement global. Ce thème est étudié en remobilisant les acquis des élèves construits durant le programme de géographie du cycle 3. Il est particulièrement adapté à la démarche prospective. Le sous thème 1 est traité à partir d’une étude de cas simple, au choix du professeur, des eff­ets potentiels d’un changement climatique et d’une politique locale ou régionale ou nationale, pour les éviter, les modérer ou s’y adapter. Le sous-thème 2 est abordé à partir d’une étude de cas sur un risque industriel et technologique. Cette approche du thème, centrée sur les bouleversements géographiques prévus et sur les tentatives d’anticiper ceux-ci, permet de nouer des liens avec les programmes de SVT et de technologie et d’aborder de manière nouvelle la question du développement durable. |

|  |
| --- |
| **Classe de 4ème** |
| Repères annuels de programmation | Démarches et contenus d’enseignement |
| **­Thème 1 L’urbanisation du monde.** ⏺Espaces et paysages de l’urbanisation : géographie des centres et des périphéries ⏺Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation. | A partir des acquis de la classe de 5eme, on aborde en 4eme quelques caractéristiques géographiques majeures du processus de mondialisation contemporaine. On peut ainsi sensibiliser les élèves aux di­érences entre celle-ci et la «première mondialisation» (XVXVIe siècles) étudiée en histoire. Il s’agit de sensibiliser les élèves aux nouvelles formes d’organisation des espaces et des territoires que cette mondialisation provoque et d’aborder avec eux quelques-uns des problèmes qu’elle pose. Le monde s’urbanise à grande vitesse depuis 1945. Plus de la moitié de l’humanité habite les villes, depuis 2007, et probablement les 2/3 à l’horizon 2050. Il s’agit d’un fait majeur qui caractérise la mondialisation. En 6eme les élèves ont abordé la question urbaine à partir de l’analyse de « l’habiter ». En 4eme on leur fait prendre conscience des principaux types d’espaces et de paysages que l’urbanisation met en place, ce qui est l’occasion de les sensibiliser au vocabulaire de base de la géographie urbaine. On insiste ensuite sur la connexion des villes aux grands réseaux de la mondialisation et aux di­érences que cela crée entre villes connectées et bien intégrés à une mondialisation qu’elles entrainent et des villes plus à l’écart, voire confrontées à des phénomènes de « rétrécissement » (Shrinking Cities, comme Detroit). Deux études de cas de grandes villes, au choix du professeur permettent d’aborder concrètement les di­érents aspects du thème. Ces études de cas contextualisées o­rent une première approche de l’espace mondialisé. |
| **­Thème 2 Les mobilités humaines transnationales** ⏺Un monde de migrants. ⏺Le tourisme et ses espaces. | Il est essentiel de montrer aux élèves l’importance des grands mouvements transnationaux de population que le monde connaît et qui sont d’une ampleur considérable. Les migrations transnationales dont les motivations peuvent être extrêmement variées (Erasmus, suite de conflits, crise climatique, raisons économiques…) sont souvent au centre de l’actualité et il est important que les élèves comprennent que cette géographie des migrations n’est pas centrée sur la seule Europe, ni marquée par les seuls mouvements des « Suds » vers les « Nords », mais comporte aussi des foyers de migrations intracontinentales sud-sud. Quant au tourisme international, il constitue désormais le mouvement de population le plus massif que le monde ait jamais connu ; il est porteur d’e­ffets économiques, sociaux et territoriaux très importants. Chaque sous-thème est abordé par une étude de cas locale ou régionale, au choix du professeur, mise en perspective à l’échelle mondiale, a‑n de pouvoir monter en généralité. Ce thème permet des liens avec le programme d’histoire de 4eme |
| **­Thème 3 Des espaces transformés par la mondialisation.** ⏺Mers et Océans : un monde maritimisé » ⏺L’adaptation du territoire des Etats-Unis aux nouvelles conditions de la mondialisation. ⏺Les dynamiques d’un grand ensemble géographique africain (au choix : Afrique de l’Ouest, Afrique Orientale, Afrique australe) | L’objectif est de sensibiliser les élèves à la capacité de la géographie de mettre en évidence des enjeux spatiaux liés à la mondialisation. Les mers et les océans sont des espaces emblématiques de ces enjeux. Intensément parcourus par les lignes de transport maritimes, essentielles au fonctionnement économique du monde, bordés par les littoraux qui concentrent les populations et les activités, les mers et les océans sont aussi des régulateurs climatiques, des zones exploitées pour la pêche et d’autres ressources , au centre de conflits d’intérêts nombreux. Ce sont des milieux fragiles, dont la conservation est un problème majeur pour les sociétés. Les second et troisième sous-thèmes permettent une présentation à grands traits des dynamiques spatiales que la mondialisation impulse dans deux grands ensembles géographiques, étudiés séparément, mais sans oublier de les mettre en lien autant que de besoin. Le territoire des Etats-Unis est un exemple intéressant d’adaptation d’une grande puissance attractive (qui accueille des flux migratoires importants) aux nouvelles conditions économiques et sociales issues de la mondialisation. Le continent africain, quant à lui, est celui où cette mondialisation produit les effets les plus importants et où les potentiels de développement, mais aussi les fragilités sont manifestes. L’étude de ces trois sous–thème de très large spectre ne peut être qu’esquissée avec les élèves, en insistant sur les bases de connaissance géographique permettant de poser les problèmes principaux. L’analyse cartographique pourra être privilégiée. |

|  |
| --- |
| **Classe de 3ème** |
| Repères annuels de programmation | Démarches et contenus d’enseignement |
| **­Thème 1 Dynamiques territoriales de la France contemporaine** ⏺Les aires urbaines, une nouvelle géographie d’une France mondialisée. ⏺Les espaces productifs et leurs évolutions. ⏺Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts. | L’orientation de la classe de 3ème consiste à proposer aux élèves des bases pour la connaissance de la géographie de la France et de l’union européenne. Il s’agit d’un moment étape particulièrement important dans le cadre de la scolarité obligatoire. Cette approche peut être utilement articulée avec l’étude du dernier thème du programme d’histoire de l’année de 3ème . Le territoire français a profondément changé depuis 50 ans, en raison de l’urbanisation qui modifié les genres de vie et redistribué les populations et les activités économiques. Il s’agit de présenter aux élèves ces principaux bouleversements. La géographie des aires urbaines permet de sensibiliser les élèves à la diversité des espaces (centraux, péricentraux, périurbains, suburbains) concernés par l’urbanisation et aux relations entre les aires d’influences urbaines. Les mutations des espaces productifs, à dominante industrielle, agricole, touristique ou d’a­ffaires sont abordées en lien avec l’urbanisation et la mondialisation qui en redessinent la géographie. Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés). sont abordés sous l’angle de la diversité de leurs dynamiques et de leurs atouts. Ce ne sont pas seulement des marges délaissées et des espaces sans ressources productives via notamment les activités agricoles, touristiques ou liées à l’accueil de nouveaux types d’habitants. Les 3 sous-thèmes sont abordés à travers des études de cas et d’exemples concrets, au choix du professeur, et de cartes à différentes échelles. Ce thème se prête à la réalisation de croquis ou de schémas. |
| **­Thème 2 Pourquoi et comment aménager le territoire?** ⏺Aménager pour répondre aux inégalités croissantes entre territoires français, à toutes les échelles⏺Les territoires ultramarins français : une problématique spécifique  | Il s’agit de présenter aux élèves l’aménagement du territoire considéré comme une tentative des pouvoirs publics de compenser les inégalités entre territoires, qu’elles soient économiques, sociales, d’accès aux équipements publics. Ce thème permet de livrer aux élèves les bases des notions renvoyant à l’étude de l’aménagement de l’espace. Il permet notamment de les sensibiliser aux outils et acteurs de l’aménagement français et européen. Le sous-thème 1 est mis en œuvre à partir d’une étude de cas d’un aménagement local ou/et régional. Les approches de prospective territoriale sont particulièrement intéressantes pour sensibiliser les élèves à la portée de l’aménagement. L’étude de cas est mise en perspective aux échelles nationale et européennes. La démarche se prête à la réalisation d’un croquis de l’organisation du territoire national. L’étude du sous-thème 2 est conduite à partir de cartes à di­érentes échelles et d’exemples concrets |
| **­Thème 3 La France et l’Union Européenne** ⏺L’Union Européenne, un nouveau territoire de référence et d’appartenance. ⏺La France et l’Europe dans le monde | L’analyse géographique permet d’aborder l’union européenne dans une perspective de construction et de politiques territoriales. Cette étude est complémentaire de celle menée du thème 2 d’histoire pour cette même classe de 3eme. On présente les caractéristiques du territoire de l’UE en insistant sur la position du territoire Français dans cette géographie européenne et le potentiel que l’UE représente pour notre pays. On aborde cette question en y intégrant l’examen d’une région transfrontalière. Cette approche permet de poser la question de la place et du rayonnement culturel, géopolitique économique, de la France et de l’Europe dans le monde, qu’on examine à partir d’exemples concrets |

Croisements entre enseignements

Pour toutes les approches interdisciplinaires possibles, à partir des thèmes des programmes d’histoire et géographie, on associe, en plus des disciplines indiquées dans les exemples indicatifs donnés ci-dessous, le professeur documentaliste, qui a ici un rôle majeur à jouer.

**Histoire**

**Langues et cultures de l’Antiquité**

⏺Importance des documents latins et grecs du Moyen Age : étude de chroniques. Comprendre en quoi le latin et le grec sont liés à l’identité européenne. thème 1 de la classe de 5ème, « Chrétientés et Islam (VIe-XIIIe siècle), des mondes en contact : Byzance et l’Europe carolingienne » en lien avec les langues anciennes ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

**Sciences, technologies et sociétés ou Culture et création artistiques**

⏺EPI possibles sur des thèmes en lien avec les relations entre arts et sciences dans la civilisation médiévale musulmane. thème 2 de la classe de 5ème, « Chrétientés et Islam (VIe-XIIIe siècle), des mondes en contact : L’Islam, pouvoirs, sociétés et cultures (de la naissance de l’islam à la ‑n de l’unité califale) » en lien avec les mathématiques, les sciences (SVT, physique-chimie), les arts plastiques et visuels ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

**Sciences, technologies et sociétés ou Corps, santé, bien-être et sécurité ou Langues et cultures étrangères**

⏺Grandes figures de la science au XVIe siècle : Copernic, Galilée… Comprendre la démarche scientifique et les rapports entre science et société. thème 3 de la classe de 5ème, « Transformations de l’Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles : Humanisme, réformes et confliits religieux » en lien avec les mathématiques, les sciences, la technologie, le français, les langues vivantes

**Langues et cultures étrangères ou Culture et création artistiques**

⏺EPI possibles autour de la manière dont les arts rendent compte de la montée du pouvoir royal et sont stimulés par elle.  thème 3 de la classe de 5ème, « Transformations de l’Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles : Du Prince de la Renaissance au roi absolu (François Ier, Henri IV, Louis XIV) en lien avec le français, les langues vivantes, les arts plastiques et visuels, l’éducation musicale ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

**Information, communication, citoyenneté ou Culture et création artistiques**

 ⏺L’esclavage et sa trace dans l’histoire. Les débats qu’il a suscités ; une histoire des engagements ; la manière dont une expérience collective marque la culture. thème 1 de la classe de 4ème, « Le XVIIIe siècle. Lumières et révolutions : Bourgeoisies marchandes, négoces internationaux et traites négrières au XVIIIe siècle » en lien avec le français, les langues vivantes, les arts plastiques et visuels, l’éducation musicale ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

**Sciences, technologies et société ou Monde économique et professionnel**

⏺Les nouvelles théories scientifiques qui changent la vision du monde : leur fonctionnement et leur impact (Darwin et l’évolution par exemple). thème 2 de la classe de 4ème, « L’Europe et le monde au XIXe siècle : L’Europe de la révolution industrielle » en lien avec les sciences : physique-chimie, SVT, mathématiques et technologie

**Information, communication, citoyenneté ou Culture et création artistiques**

⏺Au XIXe siècle, la politique « descend vers les masses » : étude des formes prises par ces nouvelles modalités d’organisation de la vie politique, à travers l’analyse de la presse, des aches, des productions artistiques et scéniques. thème 3 de la classe de 4ème, « Société, culture et politique dans la France du XIXe siècle : Une dicile conquête : voter de 1815 à 1870 » en lien avec le français, les langues vivantes étrangères et régionales, les arts plastiques et visuels, l’éducation musicale ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

⏺La propagande, forme extrême de communication politique. Son décodage par les élèves est un enjeu pédagogique majeur (exemple : l’image au service de la culture de guerre et des propagandes totalitaires). thème 1 de la classe de 3ème, « L’Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » en lien avec le français, les langues vivantes étrangères et régionales, les arts plastiques et visuels, l’éducation musicale ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

**Information, communication, citoyenneté ou Langues et cultures étrangères ou régionales ou Monde économique et professionnel**

⏺EPI possibles autour par exemple de la construction européenne, par des regards croisés, en interrogeant la manière dont elle est vue dans un ou plusieurs pays européens. thème 2 de la classe de 3ème, « Le monde après 1945 : Indépendances et construction de nouveaux États, affirmation et mise en œuvre du projet européen » en lien avec les langues vivantes étrangères

 **Information, communication, citoyenneté**

⏺L’égalité hommes-femmes en Europe. On peut choisir de privilégier les droits des femmes, la vie politique ou la vie professionnelle. thème 3 de la classe de 3ème, « Françaises et Français dans une République repensée : Hommes et Femmes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques » en lien avec les langues vivantes étrangères et le français 

**Géographie.**

⏺Pendant tout le cycle 4, la géographie se prête particulièrement à un travail interdisciplinaire sur la cartographie, via l’utilisation des outils de géolocalisation et des représentations des objets spatiaux qu’o­re la cartographie numérique. Ce travail ouvre des possibilités multiples à la mise en œuvre d’EPI en lien avec les disciplines scientifiques, notamment dans la thématique Sciences, technologie et sociétés.

**Corps, santé, bien-être et sécurité ou Transition écologique et développement durable ou Monde économique et professionnel ou Sciences, technologie et société**

⏺EPI possibles sur les ressources : énergie, production alimentaire, gestion et consommation de l’eau.thème 2 de la classe de 5ème, « Des ressources limitées, à gérer et à renouveler » en lien avec les SVT, la physique-chimie et la technologie

⏺ Les risques et le changement climatique global thème 3 de la classe de 5ème, « Comment s’adapter au changement global ? » en lien avec les SVT, la physique-chimie et la technologie

**Culture et création artistique**

⏺EPI possibles sur le paysage et le patrimoine thème 1 de la classe de 4ème, « L’urbanisation du monde » et thème 1 de la classe de 3ème, « Dynamiques territoriales de la France contemporaine » en lien avec les enseignements artistiques et le français ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

Information, communication, citoyenneté

⏺Les migrations transnationales thème 2 de la classe de 4ème, « Les mobilités humaines transnationales » en lien avec l’enseignement de français ; contribution au parcours citoyen

 **Transition écologique et développement durable**

⏺EPI possibles sur la ville (habitat, architecture, urbanisme ou transports en ville) thème 1 de la classe de 4ème, « L’urbanisation du monde » en lien avec la technologie ou les SVT » Le tourisme (environnement des espaces touristiques, grands sites, aménagements, transports, principes éthiques dans les espaces visités, transformation des espaces et des sociétés par le tourisme…) thème 2 de la classe de 4ème, « Les mobilités humaines transnationales » en lien avec la technologie ou les SVT

⏺EPI possibles sur les mers et les océans (questions d’environnement ou de ressources halieutiques, de préservation et de conservation…) thème 3 de la classe de 4ème, « Des espaces d’enjeux » En lien avec les SVT

⏺EPI possibles sur l’étude des aires urbaines et des espaces de faible densité (développement urbain, transports et mobilités périurbanisation, étalement urbain, écoquartier, nature en ville…) thème 1 de la classe de 3ème, « Dynamiques territoriales de la France contemporaine » en lien avec les sciences ou la technologie

⏺EPI possibles sur l’étude des espaces de faibles densités (transformations des paysages, espaces entre exploitation et conservation, dans le cadre des parcs naturels régionaux ou nationaux ; ou dans la thématique culture et création artistique en lien avec les arts (paysage) thème 1 de la classe de 3ème, « Dynamiques territoriales de la France contemporaine » En lien avec les sciences ; contribution au parcours d’éducation artistique et culturelle

⏺EPI possibles sur l’aménagement du territoire (transports, infrastructure économique ou culturelle, nouveau quartier…) thème 2 de la classe de 3ème, « Pourquoi et comment aménager le territoire ? » en lien avec la technologie, les SVT ou les mathématiques ; contribution au parcours citoyen

**Monde économique et professionnel**

⏺Le tourisme comme activité économique (en fonction du contexte où est situé l’établissement) thème 2 de la classe de 4ème, « Les mobilités humaines transnationales » contribution au parcours avenir

⏺EPI possibles sur les mers et les océans (activités liées à la mer, selon le contexte dans lequel l’établissement est situé) thème 3 de la classe de 4ème, « Des espaces d’enjeux » contribution au parcours avenir

⏺EPI possibles sur les espaces productifs thème 1 de la classe de 3ème, « Dynamiques territoriales de la France contemporaine » contribution au parcours avenir

**Langues et cultures étrangères ou régionales**

⏺Étude d’une ville située dans une autre aire culturelle thème 1 de la classe de 4ème, « L’urbanisation du monde » en lien avec les langues vivantes étrangères

⏺Dynamiques de l’espace des États-Unis thème 3 de la classe de 4ème, « Des espaces d’enjeux » en lien avec les langues vivantes étrangères

⏺EPI possibles sur l’ultra marin thème 2 de la classe de 3ème, « Pourquoi et comment aménager le territoire ? » en lien avec les langues vivantes régionales ; contribution au parcours citoyen

⏺EPI possibles sur l’aménagement régional thème 3 de la classe de 3ème, « La France et l’Union européenne » en lien avec les langues vivantes régionales

**Programme d'enseignement moral et civique pour l'école élémentaire et le collège (cycles 2, 3 et 4)**

**Principes généraux**

Articulés aux finalités éducatives générales définies par la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République, les axes principaux du programme d'enseignement moral et civique de l'école élémentaire au lycée se fondent sur les principes et les valeurs inscrits dans les grandes déclarations des Droits de l'homme, la Convention internationale des droits de l'enfant et dans la Constitution de la Ve République.

1. L'éducation morale n'est pas du seul fait ni de la seule responsabilité de l'école ; elle commence dans la famille. L'enseignement moral et civique porte quant à lui sur les principes et valeurs nécessaires à la vie commune dans une société démocratique. Il se fait dans le cadre laïque qui est celui de la République et de l'école. Ce cadre impose de la part des personnels de l'éducation nationale une évidente obligation de neutralité, mais celle-ci ne doit pas conduire à une réticence, voire une abstention, dans l'affirmation des valeurs transmises. Les enseignants et les personnels d'éducation sont au contraire tenus de promouvoir ces valeurs dans tous les enseignements et dans toutes les dimensions de la vie scolaire.

2. Cet enseignement a pour objet de transmettre et de faire partager les valeurs de la République acceptées par tous, quelles que soient les convictions, les croyances ou les choix de vie personnels. Ce sont les valeurs et les normes impliquées par l'acte même d'éduquer telle qu'une école républicaine et laïque peut en former le projet. Elles supposent une école à la fois exigeante et bienveillante qui favorise l'estime de soi et la confiance en soi des élèves, conditions indispensables à la formation globale de leur personnalité. Cet enseignement requiert de l'enseignant une attitude à la fois compréhensive et ferme. À l'écoute de chacun, il encourage l'autonomie, l'esprit critique et de coopération. Il veille à éviter toute discrimination et toute dévalorisation entre élèves.

3. Les connaissances et compétences à faire acquérir ne sont pas juxtaposées les unes aux autres. Elles s'intègrent dans une culture qui leur donne sens et cohérence et développe les dispositions à agir de façon morale et civique.

4. L'enseignement moral et civique a pour but de favoriser le développement d'une aptitude à vivre ensemble dans une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Il met en œuvre quatre principes a)- penser et agir par soi-même et avec les autres et pouvoir argumenter ses positions et ses choix (principe d'autonomie) b)- comprendre le bien-fondé des normes et des règles régissant les comportements individuels et collectifs, les respecter et agir conformément à elles (principe de discipline) c)- reconnaître le pluralisme des opinions, des convictions, des croyances et des modes de vie (principe de la coexistence des libertés) ; d)- construire du lien social et politique (principe de la communauté des citoyens).

5. L'enseignement moral et civique privilégie la mise en activité des élèves. Il suppose une cohérence entre ses contenus et ses méthodes (discussion, argumentation, projets communs, coopération...). Il prend également appui sur les différentes instances qui permettent l'expression des élèves dans les écoles et les collèges.

6. L'enseignement moral et civique doit avoir un horaire spécialement dédié. Mais il ne saurait se réduire à être un contenu enseigné « à côté » des autres. Tous les enseignements à tous les degrés doivent y être articulés en sollicitant les dimensions émancipatrices et les dimensions sociales des apprentissages scolaires, tous portés par une même exigence d'humanisme. Tous les domaines disciplinaires ainsi que la vie scolaire contribuent à cet enseignement.

7. Les connaissances et les compétences visées par l'enseignement moral et civique se construisent progressivement en lien avec la maturité de l'élève et son développement psychologique et social. Cela nécessite la reprise des objets enseignés et la consolidation des acquis en suivant des démarches diversifiées et adaptées à l'âge des élèves, afin que l'équipe puisse construire sur chacun des cycles une progression définie autour de quelques repères annuels.

8. Le caractère spécifique de l'enseignement moral et civique suppose la valorisation du travail en groupe ainsi que le recours à des travaux interdisciplinaires ; cet enseignement fait l'objet d'une évaluation qui porte sur des connaissances et des compétences mises en œuvre dans des activités personnelles ou collectives et non sur le comportement de l'élève.

Finalités

Loin de l'imposition de dogmes ou de modèles de comportements, l'enseignement moral et civique vise à l'acquisition d'une culture morale et civique et d'un esprit critique qui ont pour finalité le développement des dispositions permettant aux élèves de devenir progressivement conscients de leurs responsabilités dans leur vie personnelle et sociale. Cet enseignement articule des valeurs, des savoirs et des pratiques.

Valeurs

La morale enseignée à l'école est une morale civique en lien étroit avec les principes et les valeurs de la citoyenneté républicaine et démocratique. Ces valeurs sont la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, la solidarité, l'esprit de justice, le respect et l'absence de toutes formes de discriminations.

Savoirs

Cet enseignement requiert l'appropriation de savoirs (littéraires, scientifiques, historiques, juridiques...). Il n'existe pas de culture morale et civique sans les connaissances qui instruisent et éclairent les choix et l'engagement éthiques et civiques des personnes.

Pratiques

Développer les dispositions morales et civiques, c'est développer une disposition à raisonner, à prendre en compte le point de vue de l'autre et à agir. L'enseignement moral et civique est par excellence un enseignement qui met les élèves en activité individuellement et collectivement. Il n'est ni une simple exhortation édifiante, ni une transmission magistrale de connaissances et de valeurs. Il s'effectue, autant que possible, à partir de situations pratiques, dans la classe et dans la vie scolaire, au cours desquelles les élèves éprouvent la valeur et le sens de cet enseignement (conseils d'élèves, mise en scène de dilemmes moraux, jeux de rôles, débats réglés...).

Architecture

La culture morale et civique comporte quatre dimensions, liées entre elles : une dimension sensible, une dimension normative, une dimension cognitive et une dimension pratique.

La sensibilité

La sensibilité est une composante essentielle de la vie morale et civique : il n'y a pas de conscience morale qui ne s'émeuve, ne s'enthousiasme ou ne s'indigne. L'éducation à la sensibilité vise à mieux connaître et identifier ses sentiments et émotions, à les mettre en mots et à les discuter, et à mieux comprendre ceux d'autrui.

Le droit et la règle

L'éducation au droit et à la règle vise à faire acquérir le sens des règles au sein de la classe, de l'école ou de l'établissement. Elle a pour finalité de faire comprendre comment, au sein d'une société démocratique, des valeurs communes s'incarnent dans des règles communes. Elle tient compte du fait que les qualités attendues des futurs citoyens sont destinées à s'exprimer dans un cadre juridique et réglementaire donné que ces mêmes citoyens peuvent faire évoluer.

Le jugement

La formation du jugement moral doit permettre de comprendre et de discuter les choix moraux que chacun rencontre dans sa vie. C'est le résultat d'une éducation et d'un enseignement qui demandent, pour les élèves, d'appréhender le point de vue d'autrui, les différentes formes de raisonnement moral, d'être mis en situation d'argumenter, de délibérer en s'initiant à la complexité des problèmes moraux, et de justifier leurs choix. Les élèves sont des sujets dont l'autonomie ne peut être progressivement acquise que s'ils ont la capacité de veiller à la cohérence de leur pensée, à la portée de leurs paroles et à la responsabilité de leurs actions. Le développement du jugement moral, modulé selon les âges, fait appel de manière privilégiée aux capacités d'analyse, de discussion, d'échange, de confrontation des points de vue dans des situations problèmes. Il demande une attention particulière au travail du langage, dans toutes ses expressions écrites ou orales.

L'engagement

On ne saurait concevoir un enseignement visant à former l'homme et le citoyen sans envisager sa mise en pratique dans le cadre scolaire et plus généralement la vie collective. L'école doit permettre aux élèves de devenir acteurs de leurs choix, et de participer à la vie sociale de la classe et de l'établissement dont ils sont membres. L'esprit de coopération doit être encouragé, la responsabilité vis-à-vis d'autrui mise à l'épreuve des faits.

Organisation des tableaux

Les différentes dimensions de l'enseignement moral et civique se construisent de façon continue et progressive du début du cycle 2 jusqu'à la fin du cycle 4 en prenant appui sur le travail accompli à l'école maternelle. Les objectifs de formation sont donc, pour chaque dimension, identiques aux cycles 2, 3 et 4. Les compétences, connaissances, attitudes et objets d'enseignement mentionnés dans les colonnes précisent la progressivité de la formation de l'élève d'un cycle à l'autre.

**Cycle 3**

|  |
| --- |
| **La sensibilité : soi et les autres** |
| **Objectifs de formation****1. Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.****2. S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.****3. Se sentir membre d'une collectivité.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées | Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a - Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d'art, documents d'actualité, débats portant sur la vie de la classe. | - Diversité des expressions des sentiments et des émotions dans différentes œuvres (textes, œuvres musicales, plastiques...)- Maitrise des règles de la communication. | - Jeu théâtral, mime. - Jeux de rôle. - Activités de langage : langage de situation, langage d'évocation. - Les langages de l'art : expression artistique et littéraire des sentiments et des émotions. - Le respect du corps entre les filles et les garçons en EPS et dans toutes les activités scolaires, en lien avec l'éducation affective et sexuelle. - Les mécanismes du harcèlement et leurs conséquences. - Discussion à visée philosophique sur le thème de la tolérance ou sur le thème de la moquerie. - La tolérance (en lien avec le programme d'histoire). - Étude dans les différents domaines disciplinaires de la diversité des cultures et des religions. - L'attestation « apprendre à porter secours » (APS). - Les différentes interprétations de La Marseillaise (éducation musicale). - Les représentations artistiques des symboles de la République. - Partager les tâches dans des situations de recherche (grammaire, conjugaison, mathématiques...), de coopération (EPS, éducation musicale, arts visuels et arts plastiques...) ou d'expérimentation (sciences). - Coopérer au sein de la classe ou de l'école. |
| 1/b - Mobiliser le vocabulaire adapté à leur expression. | - Connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments et des émotions. |
| 2/a - Respecter autrui et accepter les différences.  | - Respect des autres dans leur diversité : les atteintes à la personne d'autrui (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, harcèlement...).- Respect des différences, tolérance.- Respect de la diversité des croyances et des convictions.- Le secours à autrui. |
|  2/b - Manifester le respect des autres dans son langage et son attitude.  |  - Le soin du langage : le souci d'autrui dans le langage, notamment la politesse.- Le soin du corps, de l'environnement immédiat et plus lointain.- Le soin des biens personnels et collectifs.- L'intégrité de la personne.  |
| 3/a - Comprendre le sens des symboles de la République. 3/b - Coopérer. | - Valeurs et symboles de la République française et de l'Union européenne.- Savoir travailler en respectant les règles de la coopération. |

|  |
| --- |
| **Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres** |
| **Objectifs de formation****1. Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.****2. Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées | Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a - Comprendre les notions de droits et devoirs, les accepter et les appliquer.   | - Les droits et les devoirs : de la personne, de l'enfant, de l'élève, du citoyen.- Le code de la route : initiation au code de la route et aux règles de prudence, en lien avec l'attestation de première éducation à la route (Aper).- Le vocabulaire de la règle et du droit (droit, devoir, règle, règlement, loi).- Les différents contextes d'obéissance aux règles, le règlement intérieur, les sanctions. | - EPS : jeux et sports collectifs. - Conseils d'élèves, débats démocratiques. - Définir et discuter en classe les règles du débat ou celles du conseil d'élèves. - Conseils d'élèves (sens des règles, des droits et des obligations, sens des punitions et des sanctions). - Le handicap : discussion à visée philosophique. La loi sur le handicap de 2005. - Discussion à visée philosophique sur les valeurs et les normes. - Exercices de hiérarchisation et de clarification des valeurs. - Analyse de certains stéréotypes sexués à travers des exemples pris dans des manuels ou des albums de littérature de jeunesse ou le cinéma. - La citoyenneté municipale : comprendre les différents domaines d'action de la commune. - Réflexion et débats sur les articles 1, 4, 6, 9, 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. - Convention internationale des droits de l'enfant. - Le droit à l'éducation. - Les institutions à travers leurs textes fondateurs et leur histoire.  |
| 1/b - Respecter tous les autres et notamment appliquer les principes de l'égalité des femmes et des hommes. | - L'égalité entre les filles et les garçons.- La mixité à l'école.- L'égalité des droits et la notion de discrimination. |
| 2/a- Reconnaître les principes et les valeurs de la République et de l'Union européenne.     | - Les principes de la démocratie représentative en France et en Europe.- Les valeurs : la liberté, l'égalité, la laïcité. |
| 2/b - Reconnaître les traits constitutifs de la République française. | - Le vocabulaire des institutions.- Le fondement de la loi et les grandes déclarations des droits.- La notion de citoyenneté nationale et européenne (l'identité juridique d'une personne). |

|  |
| --- |
| **Le jugement : penser par soi-même et avec les autres** |
| **Objectifs de formation****1. Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.****2. Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées | Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue. | - Le choix, sa justification.- Connaissance et reconnaissance de différents types d'expression (récit, reportage, témoignage).- Les règles de la discussion en groupe (écoute, respect du point de vue de l'autre, recherche d'un accord...).- Approche de l'argumentation.- Le débat argumenté.- Initiation au débat démocratique.- Les critères du jugement moral : le bien et le mal, le juste et l'injuste. | - Exercice du jugement critique : à partir de faits issus de la vie de la classe, de l'école et hors l'école en vue de lutter contre les préjugés (racisme, sexisme, homophobie...). - Approche de la notion de « stéréotype » à partir de situations de la vie de la classe ou de situations imaginaires tirées de récits, de contes ou d'albums de littérature de jeunesse. - Organisation de débats réglés sur ces situations. - Éducation aux médias, dont la participation à la Semaine de la presse et des médias (Clémi). - Pluralité des regards sur l'enfance dans l'espace et le temps. - Analyse des faits, confrontation des idées, à travers la démarche de résolution de problèmes et la démarche d'investigation (par exemple en EPS, en sciences, dans les enseignements et l'éducation artistiques). - Entraînement à l'argumentation et au débat argumenté : maîtrise de la langue, maîtrise des connecteurs et du lexique. - Exercices de clarification des valeurs du point de vue de l'intérêt général et du sien propre. - Réflexion sur l'intérêt général et l'intérêt particulier à partir de récits mettant en scène des héros de la littérature, de l'histoire ou de la mythologie. - Place et rôle de certaines personnalités, hommes ou femmes, dans l'histoire. - Travail sur une version adaptée à l'âge des élèves de la Charte de la laïcité. |
| 1/b- Nuancer son point de vue en tenant compte du point de vue des autres. | - Les préjugés et les stéréotypes (racisme, antisémitisme, sexisme, homophobie). |
| 1/c- Comprendre que la laïcité accorde à chacun un droit égal à exercer librement son jugement et exige le respect de ce droit chez autrui. | - La laïcité comme liberté de penser et de croire ou de ne pas croire à travers la Charte de la laïcité à l'école.- La distinction entre croyances et opinions. |
| 1/d- Prendre conscience des enjeux civiques de l'usage de l'informatique et de l'Internet et adopter une attitude critique face aux résultats obtenus. | - Le jugement critique : traitement de l'information et éducation aux médias- Responsabilisation à l'usage du numérique en lien avec la charte d'usage des Tuic. |
| 2/- Distinguer son intérêt personnel de l'intérêt collectif. | - La notion de bien commun dans la classe, l'école et la société.- Les valeurs personnelles et collectives.- Valeurs et institutions : la devise de la République (Liberté, Égalité, Fraternité).- Le sens républicain de la nation.- Les libertés fondamentales.- La laïcité.- Les valeurs de l'Union européenne. |

|  |
| --- |
| **L'engagement : agir individuellement et collectivement** |
| **Objectifs de formation****1. S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement.****2. Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées |  Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a - S'engager dans la réalisation d'un projet collectif (projet de classe, d'école, communal, national...).  | - L'engagement moral (la confiance, la promesse, la loyauté, l'entraide, la solidarité).- Le secours à autrui : prendre des initiatives, en lien avec le dispositif et l'attestation « apprendre à porter secours » (APS).- Le code de la route : sensibilisation à la responsabilité en lien avec l'attestation de première éducation à la route (Aper). | - Débat sur le rôle de la confiance et du respect de ses engagements dans la vie sociale. - Les principes du vote démocratique dans les conseils d'élèves. - L'engagement : sensibiliser les élèves à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, politique, humanitaire...). - Étude du préambule de la Constitution de 1946. - Travail sur le rôle des associations. |
| 1/b - Pouvoir expliquer ses choix et ses actes. | - La responsabilité de l'individu et du citoyen dans le domaine de l'environnement, de la santé. |
| 2/a - Savoir participer et prendre sa place dans un groupe.  | - La participation démocratique.- Le vote.- Les acteurs locaux et la citoyenneté. |
| 2/b- Expliquer en mots simples la fraternité et la solidarité. | - La solidarité individuelle et collective.- La fraternité dans la devise républicaine. |

**Cycle 4**

|  |
| --- |
| **La sensibilité : soi et les autres** |
| **Objectifs de formation****1. Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.****2. S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.****3. Se sentir membre d'une collectivité.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées | Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a - Exprimer des sentiments moraux à partir de questionnements ou de supports variés et les confronter avec ceux des autres (proches ou lointains). | - Connaissance et reconnaissance de sentiments.- Connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments moraux. | - Réflexions sur les différentes formes de racismes et de discriminations : partir d'une délibération du Défenseur des droits, d'un récit fictionnel ou de la vie quotidienne, de jeux de rôles, d'une recherche documentaire, d'œuvres artistiques, ou de la pratique de l'éducation physique et sportive. - La médiation scolaire : à partir d'une situation de tension dans une classe, travail mené par le professeur et le CPE avec le groupe d'élèves concernés, puis réflexion commune avec la classe (heure de vie de classe), puis travail écrit ou oral des élèves. - Étude d'une action en faveur de la solidarité sociale ou du développement durable. |
|  2/a - Comprendre que l'aspiration personnelle à la liberté suppose de reconnaître celle d'autrui.  |  - Connaissance de soi et respect de l'autre, en lien avec l'éducation affective et sexuelle.- L'identité personnelle ; l'identité légale.- La question des addictions. |
| 3/a - Comprendre la diversité des sentiments d'appartenance civiques, sociaux, culturels, religieux.  | - Expressions littéraires et artistiques et connaissance historique de l'aspiration à la liberté.- La francophonie.- Sentiment d'appartenance au destin commun de l'humanité. |
| 3/b - Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne. | - Citoyenneté française et citoyenneté européenne : principes, valeurs, symboles.  |

|  |
| --- |
| **Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres** |
| **Objectifs de formation****1. Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.****2. Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées | Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a - Expliquer les grands principes de la justice (droit à un procès équitable, droit à la défense) et leur lien avec le règlement intérieur et la vie de l'établissement. | - Le rôle de la justice : principes et fonctionnement.- Le règlement de l'établissement et les textes qui organisent la vie éducative. | - Du duel au procès, à partir d'exemples historiques ou littéraires. - L'usage d'Internet dans la vie sociale et politique. - Sensibilisation aux risques d'emprise mentale. - Élaboration d'un projet de règlement intérieur ou d'une modification de celui-ci. - Évolution de la perception de la place de l'enfant dans l'histoire. - La question du dopage à partir de plusieurs entrées relevant de la physiologie, de l'analyse des pratiques sociales et de la question du droit. - Participation à des audiences au tribunal. |
| 1/b- Identifier les grandes étapes du parcours d'une loi dans la République française. | - La loi et la démocratie représentative. Leur lien avec la Constitution et les traités internationaux.  |
| 2/a - Définir les principaux éléments des grandes déclarations des Droits de l'homme.  | - Les différentes déclarations des Droits de l'homme.- Le statut juridique de l'enfant.  |

|  |
| --- |
| **Le jugement : penser par soi-même et avec les autres** |
| **Objectifs de formation****1. Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.****2. Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées | Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a - Expliquer les différentes dimensions de l'égalité, distinguer une inégalité d'une discrimination. | - Les différentes dimensions de l'égalité.- Les différentes formes de discrimination (raciales, antisémites, religieuses, xénophobes, sexistes, homophobes...). | - Étude de l'influence des sondages d'opinion dans le débat public. - La question des médias : dans le cadre de la Semaine de la presse, mener une réflexion sur la place et la diversité des médias dans la vie sociale et politique, sur les enjeux de la liberté de la presse. - Travail sur la Charte de la laïcité. - Égalité et non-discrimination : la perspective temporelle et spatiale, la dimension biologique de la diversité humaine, sa dimension culturelle, l'expression littéraire de l'inégalité et de l'injustice, le rôle du droit, l'éducation au respect de la règle. - Exercice du débat contradictoire. |
| 1/b - Comprendre les enjeux de la laïcité (liberté de conscience et égalité des citoyens).  | - Les principes de la laïcité. |
| 2/a - Reconnaître les grandes caractéristiques d'un État démocratique.  | - Les principes d'un État démocratique et leurs traductions dans les régimes politiques démocratiques (ex. : les institutions de la Ve République). |
| 2/b - Comprendre que deux valeurs de la République, la liberté et l'égalité, peuvent entrer en tension. | - Les libertés fondamentales (libertés de conscience, d'expression, d'association, de presse) et les droits fondamentaux de la personne.- Problèmes de la paix et de la guerre dans le monde et causes des conflits. |

|  |
| --- |
| **L'engagement : agir individuellement et collectivement** |
| **Objectifs de formation****1. S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement.****2. Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.** |
| Connaissances, capacités et attitudes visées | Objets d'enseignement | Exemples de pratiques en classe, à l'école, dans l'établissement |
| 1/a - Expliquer le lien entre l'engagement et la responsabilité. | - Les responsabilités individuelles et collectives face aux risques majeurs.- La sécurité des personnes et des biens : organisations et problèmes. | - Semaine citoyenne à l'occasion de l'élection des élèves délégués : procédure des candidatures, rédaction des professions de foi, règles du vote. - Instances participatives associant les représentants des élèves. - Les citoyens face aux risques naturels : à partir d'exemples de séismes, mener un travail sur les parts respectives des aléas naturels, des contextes sociaux et politiques, des responsabilités individuelles et collectives. - À l'occasion du recensement des élèves âgés de 15 ans, faire comprendre le sens de cette opération, son lien avec la JDC et le rôle des citoyens dans la Défense nationale. - Étude d'une action militaire dans le cadre de l'Onu. - Création et animation de club ou d'association dans l'établissement, participation au foyer socio-éducatif et à l'association sportive. |
| 2/a - Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie. 2/b Connaître les principaux droits sociaux.    | - L'exercice de la citoyenneté dans une démocratie (conquête progressive, droits et devoirs des citoyens, rôle du vote, évolution des droits des femmes dans l'histoire et dans le monde...).- L'engagement politique, syndical, associatif, humanitaire : ses motivations, ses modalités, ses problèmes. |
| 2/c - Comprendre la relation entre l'engagement des citoyens dans la cité et l'engagement des élèves dans l'établissement.  | - Le rôle de l'opinion dans le débat démocratique.- L'engagement solidaire et coopératif de la France : les coopérations internationales et l'aide au développement. |
| 2/d - Connaître les grands principes qui régissent la Défense nationale.  | - La Journée défense et citoyenneté.- Les citoyens et la Défense nationale, les menaces sur la liberté des peuples et la démocratie, les engagements européens et internationaux de la France. |